



Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique

UNIVERSITE CHEIKH LAARBI TEBESSI TEBESSA



Faculté des sciences exactes et des sciences
et des sciences de la nature et de la vie
Département des sciences de la terre et univers

MEMOIRE DE MASTER

Domaine : Science de la Terre et l'Univers

Filière : Géographie et Aménagement du Territoire

Option : Aménagement Urbain

THEME

ANALYSE SPECIALE DES SERVICES SCOLAIRES A L'AIDE D'UN SYSTEME GEOGRAPHIQUE (SIG) CAS DES ECOLES PRIMAIRES DANS LA VILLE DE TEBESSA

Par: DELLOUL Wissal

Devant le jury :

GUEFAIFIA OMAR	Mc "A"	Président	Université Larbi Tébessi Tébessa
BOULMEIZ Houcine	Mc "B"	Examineur	Université Larbi Tébessi Tébessa
DJEBNOUNE Brahim	Mc "B"	Encadreur	Université Larbi Tébessi Tébessa

Date de soutenance : le 22 juin 2019

À ceux qui sont partis en silence.....Mon père

A ma mère

Mon frère

Mes sœurs

Mon adorable filsDjabril

A mon Marie

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pu se réaliser sans l'aide, le soutien et l'amitié d'un très grand nombre de personnes. Ces remerciements leur sont dédiés, en espérant n'en oublier aucune dans cet exercice périlleux.

Mes remerciements vont avant tout à ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur participation au jury, interrompant leurs tâches pour examiner ce travail. Pour leur présence, pour leur lecture attentive de ma thèse ainsi que pour les remarques qu'ils m'adresseront lors de cette soutenance afin d'améliorer mon travail

En particulier, je tiens à remercier mon directeur de mémoire, Docteur DJEBNOUNE Brahim, qui, du début à la fin de cette recherche, a su enrichir et stimuler ma réflexion par ses idées et son enthousiasme, tout en sachant m'accorder la liberté de recherche nécessaire au cours des différentes phases de ce travail. De plus, il a su assurer un suivi scientifique dans les moments-clés. Au-delà de ce travail, je ne peux que me féliciter de m'être formé à ses côtés, tant pour les connaissances qu'il a su me transmettre que pour la passion qu'il m'a communiquée pour l'Aménagement du territoire.

Un grand merci à mes amis de l'équipe des enquêteurs (Ma sœurs Souha) pour avoir participé par leur présence sur terrain en période des vacances universitaires, pour leur soutien, leur bonne humeur à cette difficile phase de production, merci d'avoir partagé les instants d'exaltation et les périodes de stress. Merci d'avoir été les témoins attendris de ces moments de labeur.

A titre plus personnel, Je remercie chaleureusement Docteur BOULAMIAZ Hocine, Je tiens à le remercier surtout pour son soutien moral ininterrompu et ses nombreux conseils tout le long de ma thèse.

Que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce présent travail veuillent bien m'excuser de ne pas pouvoir les citer et qu'ils sachent que je leur dois ma sincère gratitude.

Résumés :

L'école est d'abord une institution qui remplit des fonctions globales d'intégration, et de mobilité sociale. Son action consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée des : ensembles de connaissances, de compétences et de dispositions aux jeunes générations, chose qui incite à ce que l'on s'intéresse aussi à son organisation interne, le déroulement de la scolarité des élèves, dans le but d'assurer un taux appréciable de réussite en parallèle garantir un suivi à ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage. L'école présente des multiples problèmes, parmi ces difficultés on trouve l'adaptation scolaire la sécurité la qualité d'enseignement qui sont des sujets d'actualité.

L'élaboration d'un SIG sur la localisation des établissements scolaires permettra une meilleure compréhension de ce phénomène à une échelle spatiale urbaine dans la ville de Tébessa. Dans cette perspective, l'objectif fondamental est d'identifier la répartition des écoles et les localités dans lesquelles l'installation d'une école primaire offre toutes les garanties de fonctionnalité.

La combinaison des données spatiales et des données attributives notamment démographique et scolaire ont permis de réaliser un SIG sur cette problématique

Pour répondre aux questions précédemment posées) on ne peut se fier aux opinions des parents d'élèves (en premier lieu parce que sont les proches des élèves, en second lieu avec les instituteurs.

Mots clés : Ville, SIG école élève parent d'élève, enseignant, questionnaire, analyse .

Abstract :

The school is first and foremost an institution that fulfills global functions of integration and social mobility. Its action consists in transmitting, as part of a deliberate programming of: sets of knowledge, skills and dispositions to the younger generations, which encourages us to be interested in its internal organization, the development of schooling, in order to ensure an appreciable rate of success in parallel ensure follow-up to those with learning difficulties. The school presents multiple problems, among these difficulties it finds the school adaptation the security the quality of teaching which are subjects of actuality.

The development of a GIS on the location of schools will allow a better understanding of this phenomenon on an urban spatial scale in the city of Tebessa. In this perspective, the fundamental objective is to identify the distribution of schools and localities in which the establishment of a primary school offers all the guarantees of functionality. The combination of spatial data and attributive data, in particular demographic and school data, made it possible to carry out a GIS on this problematic.

To answer the questions previously asked) one can not rely on the parents' opinions (in the first place because they are the relatives of the pupils, secondly with the teachers.

Keywords: City, GIS school student pupil pupil, teacher, questionnaire, analysis

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE 1

- 1- CONTEXTE ET MOTIVATION DE LA RECHERCHE1**
- 2- Objectif du travail.**
- 3- Hypothèses :**

CHAPITRE 1 FONDEMENTS THEORIQUES

1- Concepts Lies Au Milieu Urbain

1-1 La ville

1-2 Essai de définition

.1-3 Ville dans le phénomène général d'urbanisation

1-4 La ville comme mode de vie

1-5 La ville comme lieu de réunion des fonctions urbaines

1-6 Les villes grecques

1-7 La ville romaine

1-8 La ville sécuritaire

1-8.1 La ville lieu de production et d'échanges

1-9 Les fonctions urbaines

1-10- Définition de l'enfant et son entourage

1- définitions de l'enfance

2- Analyse conceptuelle École :

3- L'enfant de 6 à 14 ans :

3.1- Le développement cognitif :

3.2- le développement sociocognitif :

3-3- Adaptation de l'enfant à l'école

3-4- Les rapports de l'élève avec ses camarades

3-5- L'auto-acceptation de l'enfant en classe

3-7- Acceptation par l'enfant de ses camarades de classe

Conclusion :

CHAPITRE 2 APPROCHE GLOBALE DE LA VILLE ET SON TERRITOIRE :

2-1- Données générales : éléments de géographie :

2-2- Historique :

2-3- Préhistoire:

- 1- Les époques numides et puniques**
- 2 Occupation carthaginoise**
- 2 L'époque romaine**
- 4 Occupation vandale et byzantine :**
- 5 Période musulmane :**
- 6 L'époque ottomane**
- 2-3- L'étude démographique :**
- CONCLUSION :**

CHAPITRE 3 SYSTEME EDUCATIF EN ALGERIE

- 3-1 Introduction :**
- 3-2- Rôle de l'éducation dans la société**
- 3-3- Evolution des réformes du système éducatif Algérien**
 - 1 Les politiques scolaires adopté par l'Algérie dès l'indépendance :**
 - 1.1 La décolonisation de l'enseignement :**
 - 1.2 L'arabisation :**
 - 3-4- les réformes du système éducatif :**
 - 1. La réforme de l'enseignement supérieur de 1971 :**
 - 2.1. Le plan quadriennal (1974-1977) « l'instauration du système éducatif »**
 - 2. La création du Conseil Supérieur de l'Éducation :**
 - 3. La nouvelle réforme du système éducatif :**
 - 1. au plan national**
 - .2. au plan international**
- 3-5- Présentation du système éducatif primaire à Tébessa**
 - 1- Fonction éducative:**
 - 2- Enseignement primaire (première et deuxième phase):**
 - 3- Répartition des établissements d'enseignement pour les deux phases:**
 - 4- Indicateurs de traitement et de cadrage:**
 - 5- Tailles des groupes éducatifs:**
 - 6- Niveau de transformation et d'adaptation de l'enseignement primaire:**

CHAPITRE 4 CONCEPTS FONDAMENTAUX DES SYSTEMES D'INFORMATIONS GEOGRAPHIQUES (SIG)

- 4-1- Introduction**

4-2- Qu'est Ce Que Un SIG

4-3 Les composants d'un SIG

4-4- Comment fonctionne un SIG

- 1- Références géographiques**
- 2- Saisie**
- 3- Manipulations**
- 4- Gestion**
- 5- Interrogation et analyses**
- 6- . Analyse spatiale**
- 7- Visualisation**
- 8- Les cartes et données sectorielles**
- 9- Choix et fonctions du SIG MapInfo**

4-5- ANALYSE THEMATIQUE

REQUETES ET LANGAGE SQL

Requête attributaire simple

Conclusion

CHAPITRE 5 : PROTOCOLE DE L'ENQUETE ET TRAITEMENT STATISTIQUE DES DONNES DU QUESTIONNAIRE

5-1- L'enquête Par Questionnaire

Pourquoi utiliser cet outil en évaluation ?

5-2- L'enquête par questionnaire

5-3- Technique d'échantillonnage.

– Définition

1- L'échantillonnage aléatoire simple

a. Les différents formats de réponses

5-4- TRAITEMENT DES DONNEES PAR L'ANALYSE FACTORIELLE DES CORRESPONDANCES (AFC)

5.1. Introduction

5-2 - L'analyse factorielle des correspondances (AFC)

5-3- But et intérêt des analyses factorielles

5-4- Principe de l'analyse factorielle

5-5- Les étapes d'une analyse factorielle

5-6- Analyse du plan factoriel des correspondances

5-7- Objectifs l'AFC

5-8- Les spécificités d'une AFC

5-9- Croisement des données par l'analyse factorielle des correspondances

1- Questionnaire Ecole Hati Djamel Eddine (parents d'élèves)

2- Questionnaire Ecole okba

ECOEL HATI DJAMEL

Croisement des questions ou indicateurs suivant

- Sexe
- Etat de l'école avantage de l'école
- Les commodités dans l'écoles
- La satisfaction vit à vis de l'école
- 3- Traitement des données par analyse en composante principale ACP
- 4- Ecole Hati Djamel symbole de signification principale relation
- 5- Ecole Okba Symbole De Signification Principale Relation
- 6- Évaluation d'école

6-1- Analyse factorielle des correspondances

6-2- Analyse factorielle des correspondances pour les variables suivantes :

6-3- Croisement des données par l'analyse factorielle des correspondances

6-4- Analyse en composante principale sue questionnaire enseignant des écoles de la ville de Tébessa

6-5- Graphe De Relation Enseignants Dans L'école

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

INTRODUCTION GENERALE

1- CONTEXTE ET MOTIVATION DE LA RECHERCHE

L'école est d'abord une institution qui remplit des fonctions globales d'intégration, et de mobilité sociale. Son action consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée des : ensembles de connaissances, de compétences et de dispositions aux jeunes générations, chose qui incite à ce que l'on s'intéresse aussi à son organisation interne, le déroulement de la scolarité des élèves, dans le but d'assurer un taux appréciable de réussite en parallèle garantir un suivi à ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage. (Durubellat marie, 2002, p.71).

L'école présente des multiples problèmes, parmi ces difficultés en trouve l'adaptation scolaire la sécurité la qualité d'enseignement qui sont des sujets d'actualité.

Les services éducatifs comptent parmi les services publics les plus importants qui doivent être fournis au profit de tout catégorie de la population. Le secteur de l'éducation étant l'un des secteurs sensibles les plus importants liés à la construction de l'avenir, la réalisation d'une renaissance est permanente. En raison de son impact direct sur les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles

Les acteurs s'efforcent de fournir des établissements d'enseignement sous toutes leurs formes. (Al-Dulaimi, 2009: p. 53).

Le degré de progrès des peuples est mesuré par ce qui est disponible des services éducatifs l'un des services pour ses membres et leur conformité aux normes et spécifications internationales, si nous concentrons nos efforts sur les services éducatifs

Donc plusieurs études confirment la relation claire qui existe entre le niveau d'éducation de la population et la distance ou la proximité des sites de services éducatifs (écoles CEM lues) (Roh Nedzi, 2013: p. 215) et que le niveau d'éducation s'améliore au fur et à mesure avec grâce à la redistribution géographique de ces services pour que les sites de ces services soient plus proches des lieux de résidences de population, ainsi que pour la mise en place de services scolaires conforme aux normes internationales pour répondre aux besoins de la population (Mashaki, 2007: p 1).

Notre présent travail a pour but l'étude des services scolaires extérieur tous ce qui sécurité mode de déplacement a l'école et la relation qui existe entre l'élève et son entourage à l'intérieur de l'école (l'enseignant, administration la salle de cours etc) des enfants âgés de 6 ans à 14 ans.

La compréhension du phénomène de localisation des écoles primaires est devenue, depuis quelques décennies, un enjeu important de l'analyse de la complexité spatiale. Les modèles de localisation optimale sont souvent développés pour répondre à cette préoccupation. À cet effet, le SIG est devenu un outil de modélisation utilisé dans les processus décisionnels pour déterminer la répartition des services pour lequel l'accès des élèves par rapport au lieu d'habitation est maximisé ou minimisé dans un espace.

Dans le milieu urbain toura, la localisation repose sur une incohérence spatiale matérialisée par un dysfonctionnement des établissements scolaires du primaire.

En somme, les établissements sont plus ou moins créés là où ce n'est pas nécessaire et les localités où les besoins sont réels en sont souvent dépourvues.

L'élaboration d'un SIG sur la localisation des établissements scolaires permettra une meilleure compréhension de ce phénomène à une échelle spatiale urbaine dans la ville de Tébessa. Dans cette perspective, l'objectif fondamental est d'identifier la répartition des écoles et les localités dans lesquelles l'installation d'une école primaire offre toutes les garanties de fonctionnalité. La combinaison des données spatiales et des données attributives notamment démographique et scolaire ont permis de réaliser un SIG sur cette problématique.

Le résultat a permis de mettre en exergue une série d'information potentielles de la répartition d'établissements primaires sur l'espace de la ville.

Donc plusieurs questions sont posées pour répondre à cette problématique :

1. Quelle est la réalité des services scolaires dans la ville de Tébessa ?
2. Dans quelle mesure les services éducatifs sont-ils compatibles avec le respect des normes internationales en matière d'aménagement du territoire ?
3. Comment peut-on augmenter le niveau d'efficacité des services éducatifs dans la ville ?
4. Quelle sont les besoins futurs services d'éducation dans la ville ?

Pour répondre aux questions précédemment posées) on ne peut se fier aux opinions des parents d'élèves (en premier lieu parce que sont les proches des élèves, en second lieu avec les instituteurs. Il convient d'une part de collecter des données de fait, tant sur les acquisitions des élèves que sur les conditions concrètes d'enseignement

2. Objectif du travail.

L'objectif de ce travail est de construire une grille de lecture qui repose sur deux des critères d'évaluation des services scolaires :

- L'élaboration d'un SIG sur la répartition des écoles primaires par secteurs qui permettra une meilleure compréhension de ce phénomène à une échelle spatiale urbaine dans la ville de Tébessa.
- Donner la parole au sujet à travers une enquête par questionnaire, aux :
 - 1- Les parents d'élèves dans deux écoles choisis au hasard sur 80 écoles réparties dans la ville de Tébessa.
 - 2- Les instituteurs de plusieurs écoles de la ville pour redonner sens à la réalité des services scolaires primaires quotidien et justifier l'exercice de la fonction et son évaluation.

3. Hypothèses :

Le contexte et les questionnements présentés ci-dessus nous conduisent à émettre des hypothèses sur lesquels la présente recherche est construite.

- *HYPOTHESE1 : la répartition des écoles primaires dans la ville de Tébessa représente une distribution optimale dans l'espace.*
- *HYPOTHESE 2 : les services scolaires primaires répondent aux besoins de la population*

CHAPITRE 1

FONDEMENTS THEORIQUES

1- Concepts Lies Au Milieu Urbain

1-1 La ville

Les définitions de “ ville ” sont nombreuses et dépendent des critères pris en compte (critères physiques, fonctionnels, statistiques) ainsi que de leur interprétation (aspects cognitifs).

Selon Pelletier et Delfante (1997)¹, trois critères sont classiquement utilisés pour définir la ville : la(es) population(s), les fonctions et la morphologie (sens architectural) de la ville. Selon ces auteurs, la ville est “ un lieu d'échanges de toute nature, un lieu de services rendus, soit à sa population, soit à celle de l'extérieur ”. Ces fonctions sont celles du commerce de toutes dimensions, des activités de service aux particuliers et aux entreprises : banques, bureaux, administrations, équipements de santé, spectacles et activités ludiques. Ces services peuvent exister à tous les niveaux selon le type de la ville mais il existe un minimum parfaitement clair dans tous les pays développés. Dans le même ordre d'idées, Merlin et Choay (1988)² précisent “ *la ville naît donc fondamentalement de fonctions centrales d'échanges, de confrontation ou de rencontre collective* ”.

- D'un point de vue strictement **technique**, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques français (INSEE) définit la **ville** comme “ *une commune dont la population agglomérée dépasse 2000 habitants* ”. Cette définition de la ville repose sur trois critères : la continuité du bâti, la population qui y réside et le découpage administratif (limite communale). L'ensemble des villes et agglomérations sont ainsi regroupées sous le terme d'**unités urbaines**. On retrouve ces critères dans d'autres pays, avec des seuils différents (Tableau 1). En Europe, les seuils pris en compte pour définir un bâti continu sont :
 - Une distance entre les bâtiments compris entre de 50 ou 200 m.
 - Des seuils de population (quand ils sont pris en compte) qui s'échelonnent entre 200, 500 ou 1000 habitants.

¹ Pelletier J., Delfante C., 1997, *Villes et urbanisme dans le monde*, Armand Colin, Paris, 238 p.

² Merlin P., Choay F., 1988, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Presses Universitaires Françaises, 723 p.

les seuils pris en compte dans la définition des unités urbaines, en fonction du bâti continu (défini précédemment), des limites administratives (communes, districts, quartiers) et de la population (excepté pour la France et la France qui n'intègrent plus la population dans leur définition du bâti continu).

La notion de ville est perçue par tous mais rentre difficilement dans une définition standard. Toutefois, les critères tels le paysage, le nombre d'habitants et les activités dominantes permettent d'esquisser une définition de la ville.

1-2 Essai de définition

Le critère statistique ou numérique ou densité de la population Il renvoie au nombre d'habitants. Il varie selon les pays : est ville, une agglomération de 2000 habitants en France, de 200 au Danemark, 50 000 au Japon. Les Nations unies retiennent le seuil de 20 000 habitants.).

Le critère du paysage la ville diffère de la campagne ou du village par son aspect, caractérisé par l'enchevêtrement des rues et des immeubles, des gratte-ciel.). Le critère des activités dominantes Les activités de la ville ne sont généralement plus agricoles. Y dominent les emplois industriels et les services.

La ville peut être définie comme une agglomération relativement peuplée, dotée d'équipements modernes où dominent les activités non- agricoles.

1-3 Ville dans le phénomène général d'urbanisation

La population du globe a quadruplé depuis 1850, alors que la population urbaine s'est trouvée multipliée par dix. En 1992, 74 % de la population des pays développés vit dans les zones urbaines.

En France, en 1846, seulement 25% de la population était urbain. Cette proportion atteint 40 % en 1901. Elle arrive à 50 % en 1928 et dépasse les 74% au recensement de 1990.

Cette croissance de la population urbaine s'est traduite par une concentration des personnes autour des grandes agglomérations, ce qui a contribué à renforcer la densité et à étaler les villes sur des espaces toujours plus grands, selon un phénomène couramment appelé « métropolisation ». La ville constitue donc le cadre de vie d'une population largement majoritaire et toujours croissante, ce qui en fait l'affaire de tous.

Comment peut-on aujourd'hui définir la ville, au regard de la diversité déforme et de taille que nous avons sous les yeux ?

1-4 La ville comme mode de vie

Pour Georges Duby³, les critères démographiques et économiques sont insuffisants pour décrire la ville. La ville n'est pas seulement une concentration d'habitants et d'activités, elle est d'abord un fait culturel, un lieu civilisateur où l'on échange des urbanités.

Dans l'antiquité, et au moyen âge, les urbains ont la conviction que la ville est le seul mode de vie civilisé. Ils s'opposent de ce fait, comme dans la définition statistique, aux paysans qui les entourent, même si l'existence et l'essor de la ville ne sont pas séparables de l'activité rurale qui lui sert de support et de réservoir humain et économique. « Face au désordre naturel, la ville, image du pouvoir ordonnateur, célèbre les victoires de la culture. Monumentale par nature, la ville a une fonction symbolique ». Peut-on aujourd'hui toujours opposer modes de vie urbain et rural ?

Depuis la dernière guerre, les progrès de la communication et des transports amenuisent la distance réelle et symbolique entre la ville et la campagne. Les villes s'étendent dans la ruralité environnante, par ce qu'on appelle la rurbanisation ou plus techniquement la zone de peuplement industriel et urbain (ZPIU), mais aussi par la télévision, les transports rapides (TGV), etc.

Les urbains fuient les nuisances de la ville et découvrent les plaisirs du tourisme vert, alors que de nombreux ruraux adoptent, volontairement ou contraints, le mode de vie urbain. Cette réunion, ou, pourrait-on dire, interpénétration de deux mondes opposés constitue une mutation structurelle de grande importance.

1-5 La ville comme lieu de réunion des fonctions urbaines

On a coutume de dire que la ville regroupe plusieurs fonctions. Certains historiens privilégient la fonction commerciale, d'autres la fonction politique, ou religieuse, mais tous s'accordent pour faire de la ville un lieu plurifonctionnel. Au fil du temps, ces fonctions ont évolué et se sont diversifiées, pour former un système de plus en plus complexe.

1-6 Les villes grecques

La polis grecque représente la transformation d'un village en cité. Selon Lewis Mumford⁴, les

³ Duby Georges et al., Histoire de la France rurale 3. De 1789 à 1914, Points Histoire, 1975, 2003, 571 p.

⁴ Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire*. Beutler Corinne Annales Année 1966 21-4 pp. 919-922

hommes s'y rencontrent non pas à la suite d'un concours de circonstances mais parce qu'ils sont consciemment à la recherche d'une vie meilleure. Ceci explique que pendant longtemps il n'est besoin d'aucune muraille, le contrat d'association étant suffisamment fort pour garantir l'unité de la ville. L'enceinte de la cité est protégée par les Dieux qui garantissent la pérennité de la ville.

Athènes est une ville de citoyens qui participent de façon directe à la vie publique. Cet esprit de clocher des athéniens permet aussi d'expliquer le rejet de l'étranger, confiné dans les tâches ingrates, c'est-à-dire non intellectuelles.

Cette situation entraîne la mise à l'écart de six individus sur sept qui n'avaient pas le privilège de la citoyenneté : esclaves, commerçants, métèques, alors qu'ils détiennent la quasi-totalité de la puissance économique.

La rencontre des deux mondes, citoyens et citadins non citoyens, avait lieu sur la place de l'Agora. Cet espace libre était prévu afin de permettre aux athéniens de se retrouver, de discuter et de se réunir en assemblée. Mais cet espace public qui n'avait pas de fonction précise attribuée s'est vu investi par tous les commerçants et les artisans qui pouvaient y trouver des clients. Certaines activités artisanales considérées comme naissantes étaient cependant reléguées à l'extérieur de la ville.

1-7 La ville romaine

Contrairement aux grecs qui ont pensé à construire un mur très tard, le tracé et l'édification du mur était pour les romains le premier acte de fondation de la ville. La légende de Romulus et Remus nous rappelle combien l'enceinte de la ville était sacrée, entendu dans le sens de quelque chose d'inviolable, de défendu, et de vénérable. Mais une enceinte n'est pas forcément fortifiée: les villes de la pax romana n'ont pas besoin de remparts, car elles n'ont pas de stratégie défensive. Cependant, elles se dotent de portes monumentales qui visent à marquer leur territoire et leur puissance.

La vie urbaine joue un rôle unificateur qui permet au fait urbain de s'affirmer face au monde rural. Mais l'existence et l'essor de la ville ne sont pas séparables de l'activité rurale productive.

En effet, la cité transforme, stocke et redistribue les produits issus des campagnes. On observe donc des interrelations très importantes entre les deux mondes. D'ailleurs, l'essentiel du commerce urbain se limite aux relations entre la ville et son terroir. C'est ce qui fait se demander à certains historiens si la ville romaine a vraiment eu un rôle productif, ou si elle s'est limitée à

transformer et à consommer la production des campagnes. Les interprétations oscillent entre la présentation d'une ville parasite et celle d'une redistributrice des richesses dans les campagnes.

La ville romaine se définit à la fois par le terroir sur lequel elle a autorité, et par les structures et les aménagements qui lui sont propres. Elle offre une topographie régulière, souvent calquée sur un plan orthogonal. Selon Christian Goudineau⁵, la ville réunit autant de mondes séparés qu'elle compte de monuments. Ainsi, la ville de l'empire romain crée des passages entre les lieux et constitue plus un réseau de circulation qu'un ensemble de bâtiments. Il existe des lieux de rencontre et de rassemblement, les places, les forums, les théâtres ou les temples, où s'affirme l'esprit urbain.

Des progrès notables sont apportés en matière de qualité de vie. Qui s'inspire d'Hippocrate, établit trois grands principes de l'architecture fonctionnelle: solidité, commodité et beauté. Les romains multiplient les portiques et les galeries couvertes qui permettent les rencontres sans se soucier des intempéries. Ils installent des rues pavées, des égouts et développent les adductions d'eau.

La ville ignore la spécialisation des quartiers; il n'y a guère de fortes concentrations de commerces, d'artisanat ou de logements dans des zones spécifiques. Cependant, elle rejette certaines nuisances afin d'améliorer son cadre de vie. Dès cette époque, on assiste à un mouvement de déplacement de certaines activités artisanales considérées comme naissantes dans les zones suburbaines.

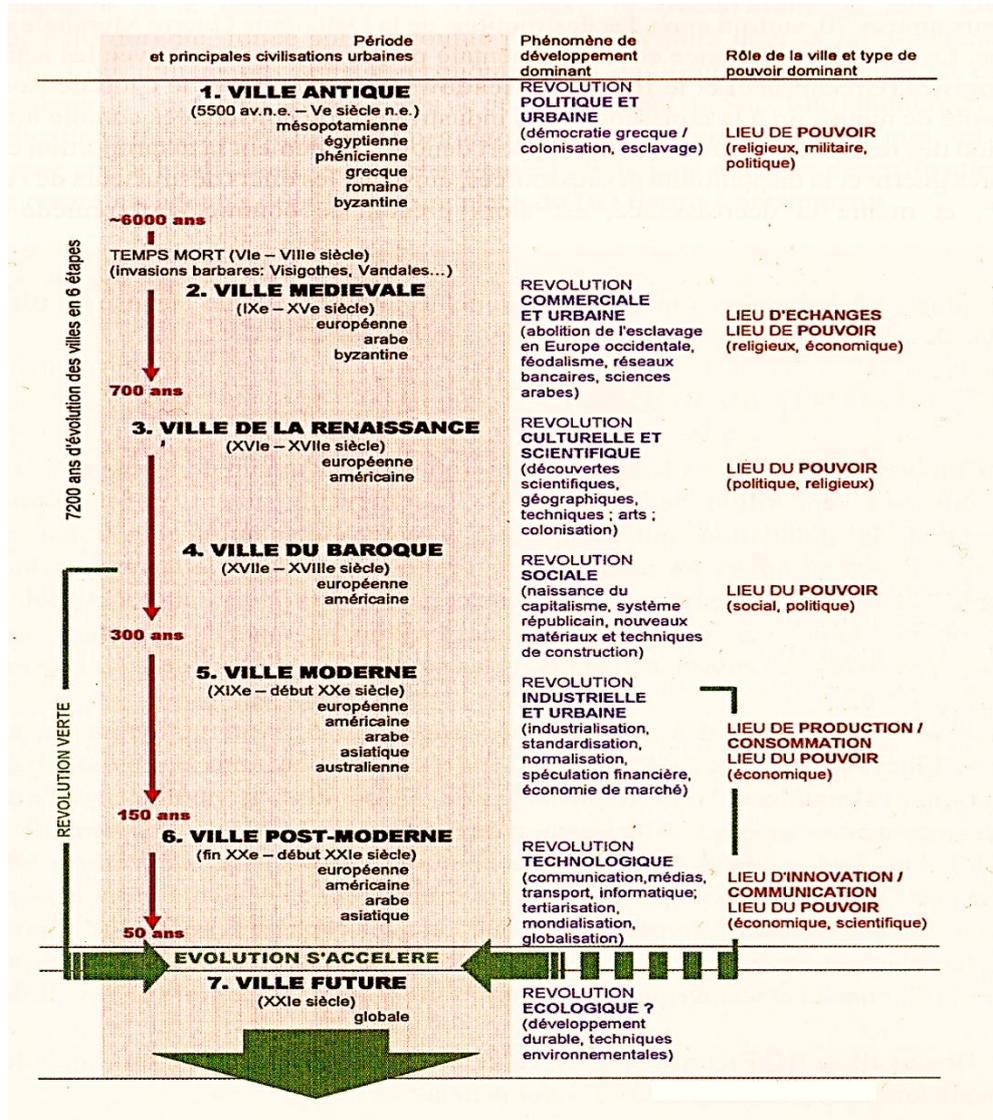
De même, certaines banlieues abritent des immeubles collectifs qui peuvent atteindre douze étages, où les habitants vivent dans des conditions d'hygiène déplorables. Les mécanismes d'exclusion sont donc déjà présents dans la ville romaine. Pour Lewis Mumford, une des causes principales de cette dégradation réside dans le fait que l'empire, soucieux de s'étendre, néglige de consolider son harmonie interne. On peut reprendre en conclusion celle de Christian Goudineau dans l'histoire de la France urbaine.

"La Gaule romaine ne fut pas un paradis urbain. Elle ne fut pas le siège d'une grande réussite urbaine, malgré la somptuosité apparente de certaines manifestations De grands établissements,

⁵ Christian Goudineau [La ville antique, «ville de consommation» ? Études rurales](#) / Année 1983 / [89-91](#) / pp. 275-289

la Gaule en connut peu, mais le phénomène, malgré ces limites, devait modeler en grande partie l'avenir du pays. Il faut croire que les continuités, à partir d'un certain seuil, l'emportent, et que les établissements humains portent en eux une force qui les pousse à se conserver, quelque difficile qu'ait pu être leur naissance".

Figure 8 : Etapes d'évolution de la taille de la ville et prise en compte du rapport nature /société



D'après RAGON, 1985 STIERLIN; WROBEL actualize D'après BENEVOLO, 2000

1-5 La ville sécuritaire

La cité féodale est beaucoup plus marchande et artisanale que la cité antique, mais aussi beaucoup plus nettement séparée des campagnes environnantes.

1-5.1 La ville lieu de production et d'échanges

Pour Henri Pirenne⁶, le moteur de la croissance urbaine fut le développement de l'activité artisanale et commerciale. Ses détracteurs lui opposent cependant qu'il a bien fallu au préalable une croissance démographique dynamique ainsi que des excédents agricoles, pour que la croissance puisse décoller. Toutes ces causes ne sont pas antinomiques et c'est sans doute leur réunion qui a permis l'essor que l'on connaît. Les activités s'installent à l'intérieur d'une enceinte qui leur offre à la fois une protection et des débouchés pour leur production. Elle s'agrège autour des activités artisanales et commerciales (deux fonctions encore plus ou moins confondues), présentes au cœur de la ville. Ces activités, alimentées par une économie monétaire, font de la ville un lieu de production et d'échanges. Le commun essor du commerce et de l'artisanat repose sur les surplus ruraux et sur l'immigration paysanne.

La ville médiévale n'est pas un espace indifférencié. Elle comporte des quartiers bien déterminés, par exemple les métiers qui sont regroupés spontanément ou de façon autoritaire (pour les activités polluantes ou bruyantes). Ces activités sont localisées au cœur de la ville, et parfois le long d'une rue principale, ce qui permet aux corporations de s'entre-surveiller et d'éviter la concurrence déloyale. Cette concentration est aussi favorisée par les seigneurs qui veulent encadrer et disposer de cette production. Pourtant, on observe dès cette époque que certaines activités considérées comme malodorantes et malpropres sont refoulées en périphérie ou dans les bas quartiers. D'autres choisissent d'elles-mêmes cette localisation excentrée pour profiter de l'espace et des cours d'eau, ou pour être à proximité des marchés aux portes des villes. En effet l'essor de la ville est expansionniste et les marchands dirigent leur production sur les villes extérieures.

L'image de la ville médiévale n'est cependant pas celle d'une ville cloisonnée à l'intérieur. Il existe une intégration de l'activité artisanale et commerciale à l'existence des citadins. Les ateliers et les échoppes font parties de la maison et se mêlent à la vie quotidienne. Il existait un amalgame de la vie domestique et de la vie ouvrière. L'unité de lieu, du travail et de l'habitation, permettait un rapprochement des classes sociales ainsi qu'une réduction (une absence) des distances domicile-emploi. Ainsi, l'esprit de corps et de solidarité des guildes professionnelles n'était pas synonyme de cloisonnement social. La famille urbaine médiévale n'avait pas la connotation singulièrement étroite de la parenté consanguine d'aujourd'hui; elle alliait à la

⁶ Henri Pirenne [Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine](#) / Année 1933 / 8-8 / pp. 268-272

cellule familiale, les compagnons d'atelier et les serviteurs.

Le brassage des fonctions avait donc comme corollaire le brassage des classes sociales. Cet usage éminent de la ville a créé un ciment essentiel de la collectivité urbaine.

1-6 Les fonctions urbaines

Les fonctions de la ville sont liées aux activités dominantes qu'elle exerce, des fonctions parfois complexes.

- a. **La fonction sociale** : la ville est avant tout le lieu de résidence pour ses habitants.
- b. **La fonction industrielle** : Elle est la caractéristique de la plupart des grandes villes qui se sont installées autour des ressources du sous-sol, et ont drainé une masse importante de main-d'œuvre.
- c. **La fonction administrative** : La ville est le centre du pouvoir administratif et politique : capitale politique, chef-lieu de circonscription administrative ;
- d. **La fonction tertiaire** :

Elle regroupe les activités du tertiaire moderne :

- a) **Fonction commerciale** : places boursières et financières internationales (banques, bourses de valeurs, commerce, assurances, services divers)
- b) **Fonction intellectuelle** : Les villes universitaires : Oxford, Paris, Harvard ; centres de recherche.
- c) **Fonction touristique** : Les villes touristiques : Venise, Nice– Fonction religieuse : Les villes religieuses, la Mecque dans le bâtiment ou par une rupture du relief...etc.

1-10- Définition de l'enfant et son entourage

on aborde ici l'enfance dans ses différentes définitions, ainsi que l'enfant à l'école et les diverses approches qui étudier la notion d'adaptation scolaire. Est un besoin pour l'enfant scolarisé que se soit pour son bonheur, son équilibre et pour leur réussite.

1- définitions de l'enfance

L'enfance est un terme de notion langue, mis en jeu dans le discours à coté du terme enfant, dont il se distingue par son statut sémantique. Alors que « les enfants » désignent les individus d'une classe d'âge.

Le terme de l'enfance renvoie à l' « être enfant » et reçoit son sens d'une constellation d'attributs eux-mêmes dépendants de l'évolution des mentalités dans notre histoire.

Pour les **Latins, infantia**, c'est d'abord le défaut d'éloquence, et ensuite, les jeunes années des hommes, comme celles des animaux ou des plants.

L'enfant, c'est celui qui ne peut pas bien encore prendre la parole en raison de sa jeunesse donc le tout jeune enfant.

Bloch et Wartburg citent l'existence, dans les parages du sud-ouest l'Europe, des mots enfante et fante, qui ont évolué vers le sens de « valet », « servante » et que l'on retrouve en français dans le vocabulaire militaire (fantassin, infanterie, « enfant perdue »). (Guillen M, 2002, p.431).

2- Analyse conceptuelle École :

est un établissement où l'on dispose un enseignement collectif des connaissances techniques de des connaissances collectives nécessaires à l'exercice d'un métier, d'une progression ou à la pratique d'un art. **Éducation** : « est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale ». Selon EMILE DURKHEM. **Échec scolaire** : selon la définition du web. C'est le phénomène des élèves quittant les systèmes scolaires modernes sans qualification ou diplôme et plus largement ayant des difficultés d'apprentissage se définit encore comme la non réussite de l'élève à l'école

3- L'enfant de 6 à 14 ans :

Cette période marquée l'entrée à l'école primaire et un investissement particulier mis par l'enfant sur les activités intellectuelles.

3.1- Le développement cognitif :

Pour **Piaget**, l'enfant accède aux opérations et entre dans le stade des opérations concrètes caractérisé par réversibilité de la pensée mise en évidence dans les conservations physiques, spatiales et numériques.

3.2- le développement sociocognitif :

Pour **Wallon** cette période est intitulée « l'âge scolaire ». Il semble que l'enfant oscille entre les activités intellectuelles propres à cette période ou les exigences scolaires se font plus pesantes et les activités pratiques avec le groupe des pairs. Ce double intérêt, à la fois cognitif et social, lui permet d'expérimenter l'unité de sa personne à travers les diversités des situations. La socialisation de cette période « se traduit par la coopération, qui se traduit également par l'exclusion, par la rivalité et qui s'accompagne d'une individualisation corrélative » l'activité intellectuelle permet à l'enfant d'élaborer des catégories mentales, la pensée catégorielle c'est la capacité de varier les classements selon la qualité des choses, de définir leurs différentes propriétés. (Laval V, 2004, p.43).

La fin de cette période l'enfant atteint certains maturité qui lui permet de passer a une autre période qu'est la période de l'adolescence.

3-3- Adaptation de l'enfant à l'école

L'éducation tient une place considérable dans toutes les sociétés; c'est par elle que celles-ci s'appliquent à maintenir vivant et à affirmer leur idéal, et à imposer leur table de valeurs. Nous ne mettons pas en doute que l'éducation est un moyen de formation de la personnalité intellectuelle et morale d'un individu, pendant un temps précis, dans une société précise. Cette dernière tente d'orienter le cours de la vie de ses membres par le procédé d'interaction existant entre deux générations, ce qui demande une transmission d'idées, de mœurs, de traditions et de coutumes et de toutes les valeurs morales de la génération précédente à la génération actuelle ou à venir. Ceci garantira une continuité. Afin d'arriver au but désiré, la génération précédente fait de consacrer sa vie toute entière à l'éducation de la génération

montante; ce n'est guère par souci de l'obligation sociale, mais uniquement pour sa satisfaction personnelle. (Deledalle, G, 1975, p. 250)

3-4- Les rapports de l'élève avec ses camarades

Les relations qu'a un enfant avec les enfants de son âge, sont d'une importance capitale dans sa vie, ainsi que les effets que peuvent avoir ces rapports, sur son comportement en groupe et par conséquent sur son adaptation dans la société en général. C'est dans ce sens que LEWIN précise que les principaux conflits dont souffre l'être humain, trouvent leurs origines dans le désir de se vouloir accepté et apprécié par son groupe. Si cela ne se produit pas, cet être n'est plus à l'aise, il ne se sent plus en sécurité.

La famille joue un rôle prépondérant pour l'acquisition par l'enfant des règles de conduite spécifiques à la société dans laquelle il vit. Nous n'exagérons rien en affirmant que les rapports qu'aura l'enfant par la suite avec ses camarades et son maître à l'école, ne sont que la résultante de l'ensemble des normes de comportements et règles de conduite qu'il a reçus dans sa famille.

Puis l'enfant arrive à l'école, et en classe spécialement; il se rend compte qu'il est tenu par un horaire précis, à vivre avec des gens qui lui sont totalement étrangers, tout-à-fait différents des membres de sa famille. Dans un groupe plus grand que sa famille, il doit affirmer son existence et tenir sa place dans ce groupe auquel il ne peut échapper, ainsi qu'il le faisait avant l'école, chaque fois qu'il avait un problème avec ses camarades et qu'il se réfugiait dans sa famille.

Il se voit alors obligé de rester avec des gens qu'il supporte mal ou pas du tout pendant toute la durée de l'école; avec des camarades avec qui il doit avoir des rapports humains plus ou moins agréables, rapports qui vont beaucoup changer suivant l'évolution due à son âge. (Labib, N., 1971, P. 55)

L'école est trop souvent conçue comme le lieu de la seule instruction. Pourtant, son rôle dépasse largement l'acquisition du Savoir, l'entrée à l'école émancipe l'enfant, en dehors du Cercle familial, lui fait rencontrer d'autres enfants et apprendre, l'autonomie et la responsabilité; l'état d'écolier est pour lui une promotion; c'est, dans notre société, l'intermédiaire indispensable qui le conduit au stade d'adulte, les apprentissages eux-mêmes ne sont pas des acquisitions purement instrumentales; ils sont étroitement dépendants de la signification qu'ils prennent dans la dynamique personnelle de l'enfant,

de l'importance! que leur a consacrée la famille, première étape vers son aventure sociale : l'adaptation ou l'inadaptation scolaire de l'enfant vient infléchir les relations, à l'intérieur même de la famille, et, sans «toute aussi les rapports avec d'autres i enfants d'autres familles .le climat scolaire a donc aussi sa part de responsabilité dans l'inadaptation générale de l'enfant, et en particulier son inadaptation scolaire qui peut induire inévitablement l'échec scolaire de la plupart des enfants. Pol de Carotte de Jules Romain, : Poil de Carotte qui, non seulement à l'école mais aussi au sein de sa propre famille, avait des problèmes par le seul fait qu'il était différent des autres par ses cheveux roux avec des tâches de rousseur sur le visage; ce qui a fait de lui un enfant déséquilibré et malheureux. Cet enfant, marqué, supporte souvent très mal les injures et riposte par un désintéressement aux cours, car il n'est pas bien dans sa peau à l'école, où tout le dérange et le pousse à fuir. Un autre problème est celui des enfants distraits, loin de l'essentiel par leurs situations de leaders de groupe ou d'un ensemble d'enfants dispersés. Ces enfants ne pensent plus à leur scolarité, mais à l'intérêt du groupe et à son organisation ; on les voit faire l'impossible pour être les meneurs ou les défenseurs de ce groupe. Cette situation crée chez eux un sentiment conflictuel.

L'attrait de mauvaises fréquentations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école, intervient aussi. Ceci apparaît très clairement si nous dénombrons, dans les cas de délinquance, la proportion considérable d'enfants retardés scolaires. On voit par là l'importance de ce facteur dans l'apparition, non seulement du retard scolaire de l'enfant, mais aussi son influence dans sa vie future.

3-5- L'auto-acceptation de l'enfant en classe

Dès son arrivée à l'école, chaque enfant se fait une image particulière de lui-même, image qui se caractérise par structure traditionnelle.

1- L'idée que l'enfant a sur lui-même en cette période précise de sa vie, lui donne une image de ses facultés physiques, de son aptitude à acquérir le Savoir et enfin de sa personnalité. Ceci le mènera à croire que, soit tous ces facteurs déterminants de sa personnalité sont positifs, et qu'il est capable de réussir, soit qu'ils sont négatifs et qu'il n'a aucune chance, ou des chances très minimes, de réussir.

2- Le deuxième volet de l'image que se fait cet enfant de lui-même, c'est la façon dont il est vu par les autres. En effet, c'est : *en*, et par les autres que s'élaborent et s'articulent les premières représentations. Toutes les relations que l'être humain tisse entre lui et le monde qui l'entoure, s'organisent en un système mental qui est constamment présent} c'est grâce à cette interaction avec les autres que l'enfant peut avoir l'idée, ou bien qu'il est aimé, désiré, accepté par eux, ou, au contraire qu'il est évité ou même rejeté par une partie ou par l'ensemble du groupe de ses camarades. L'enfant, étant parvenu à se situer, se pose des questions sur ses capacités, ses valeurs, sa famille

3 6- -Acceptation de l'enfant lui-même, et ses rapports avec son environnement familial

Quelles sont les difficultés qui empêchent l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, et comment peut-il les surmonter ?

Pour répondre à cette question primordiale pour l'enfant nous nous voyons obligé de faire appel au deuxième volet de l'image ; c'est-à-dire à la partie où intervient le facteur:

"Les autres"; Ces autres, qui sont en premier lieu la famille, groupe social dont les relations entre tous les membres sont déterminées par leurs rapports, le rôle de chacun dans ce groupe, et enfin par le climat général qui prédomine.

Ce dernier étant déterminé à son tour par les facteurs :

Niveau social, économique et intellectuel, sans oublier les effets de cette institution, famille sur l'épanouissement de la Personnalité de l'enfant à l'école.

La famille, avec tous ses membres, reste la source principale D'où émane cette image qu'a l'enfant de lui-même.-

C'est à travers ses relations en famille que l'enfant acquiert : ou bien la capacité d'affronter les autres, ou bien son manque de confiance en lui-même, et, par la même occasion en eux (c'est-

à dire tous les membres de la famille). L'enfant doute de sa personne, de sa famille, de tout son entourage. (Zakki, A.S., 1969, p. 40)

3-7- Acceptation par l'enfant de ses camarades de classe

Pendant les cinq ou six ans que l'enfant doit passer à l'école primaire, il est un sujet d'attention des éducateurs et de l'école. Chacun essaye, selon ses propres moyens, de lui donner une éducation organisée dans le cadre d'une méthode rigoureuse suivie par des éducateurs éminents, répondant aux besoins et aux conditions des enfants, l'enseignement de l'école utilise plusieurs moyens matériels leur permettant de développer les activités, les attractions et de créer des relations humaines très larges entre tous les membres de ce groupe : la classe.

Malheureusement, les choses ne se déroulent pas toujours comme prévu, et nous remarquons un grand nombre de troubles chez les enfants, et par là beaucoup d'inadaptés dans la même classe; ceci met en cause l'école, l'enseignant, le système administratif, les moyens utilisés dans cet enseignement, et les relations entre les élèves. De même la famille et le milieu social entrent en cause dans plusieurs cas ; l'instituteur se trouve alors obligé de résoudre le problème des troubles vécus par l'élève, soit tout seul, soit avec le concours du Conseiller Psychologique de l'école; parfois, il se voit même obligé de faire appel au médecin psychologue, toujours par le biais de l'administration de l'établissement.

Nous remarquons là que l'enfant est sous la responsabilité de l'enseignant qui ne l'abandonne qu'aux mains de quelqu'un capable de s'occuper de son cas. (Andrea, J.1979, pp. 31-70.)

Conclusion :

L'enfance est définie de manière différents de la part des différents auteurs, mais on se souviendra que la période de l'enfance est une dimension essentielle de la personnalité, qu'elle entretient des rapports complexes, évolutifs et parfois paradoxaux avec le domaine des conduites effectives de la personne.

Toutes les conceptions du développement admettent que la valorisation de l'adaptation scolaire, le besoin de s'adapter est un élément fondamental tout au long de la vie. Composante essentielle de la réussite scolaire.

CHAPITRE 2

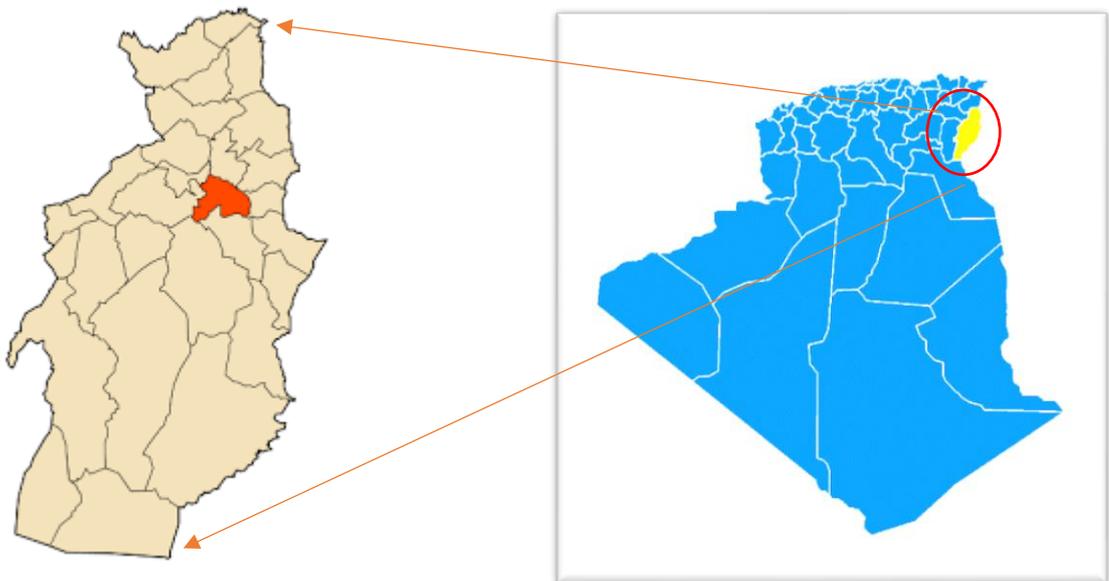
APPROCHE GLOBALE DE LA VILLE

ET SON TERRITOIRE :

2-1- Données générales : éléments de géographie :

la ville de Tébessa occupe une position stratégique à l'extrême Est de l'Algérie, c'est une ville carrefour à la frontière du désert et de la Tunisie, aboutissement de voies de circulation importantes et constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part .

Carte N° :1 Situation de la ville par rapport à l'Algérie



2-2- Historique :

Entre Thevet d'hier, Tébessa d'aujourd'hui malgré l'infime différence entre les deux nom il ya de longues années d'histoire de grands récits d'immortalité et d'éternelles senteurs d'événements et chefs d'œuvre ;cette authentique wilaya a tissé l'étoffe de son histoire depuis des temps lointain , de l'âge de la pierre en passant par les civilisations les plus répandues dans le bassins méditerranéen et jusqu'aux époque moderne et leur influence sur le monde, évoqué

l'histoire de Tébessa est d'un intérêt certain , et une curiosité justifiée dans la 'une découverte de la vie d'une cité dont le moine que l'on puisse dire , est qu'elle est le parfum des civilisations , la citadelle des cultures et la terre du patrimoine et des arts.

Fig1 : restitution de la ville de Tébessa



. **Source** : musée régional de Tébessa.

2-3- Préhistoire:

La vie humaine a connu ses première pulsation à Tébessa environ 120.000 ans avant notre ère en raison des caractéristique naturelles qui ont favorisé la présence de l'homme en son sein et l'accommodement des conditions de sa vie trois période se succèdent dans la période préhistorique Achilienne suivie de l'atérienne puis de celle capsienne les archéologues ont découvert plusieurs objets témoignant de ces périodes tel que : outils de pierre de la région d'EL AOUNET les galet travaillés et pointus a BIR EL ATER des gastéropode ,des cendres et des ossement calciné , mais parallèlement a l'apparition du travail de la pierre à Tébessa les premières populations sont parvenue à développer l'agriculture en tant qu'aspect de sédentarité le mode de vie est passé des cavernes aux cabanes .

1- Les époques numides et puniques

La région de Tébessa fut colonisée par des tribus numides connue aussi du nom de berbère et ou amazigh qui ont acquis un mode de vie reposant essentiellement sur l'agriculture et ses produits comme source première de subsistance les vestiges de cette périodes se manifestent à travers les sites d'Eddir Osmour et mestiri les historiens considère Tébessa comme l'une des

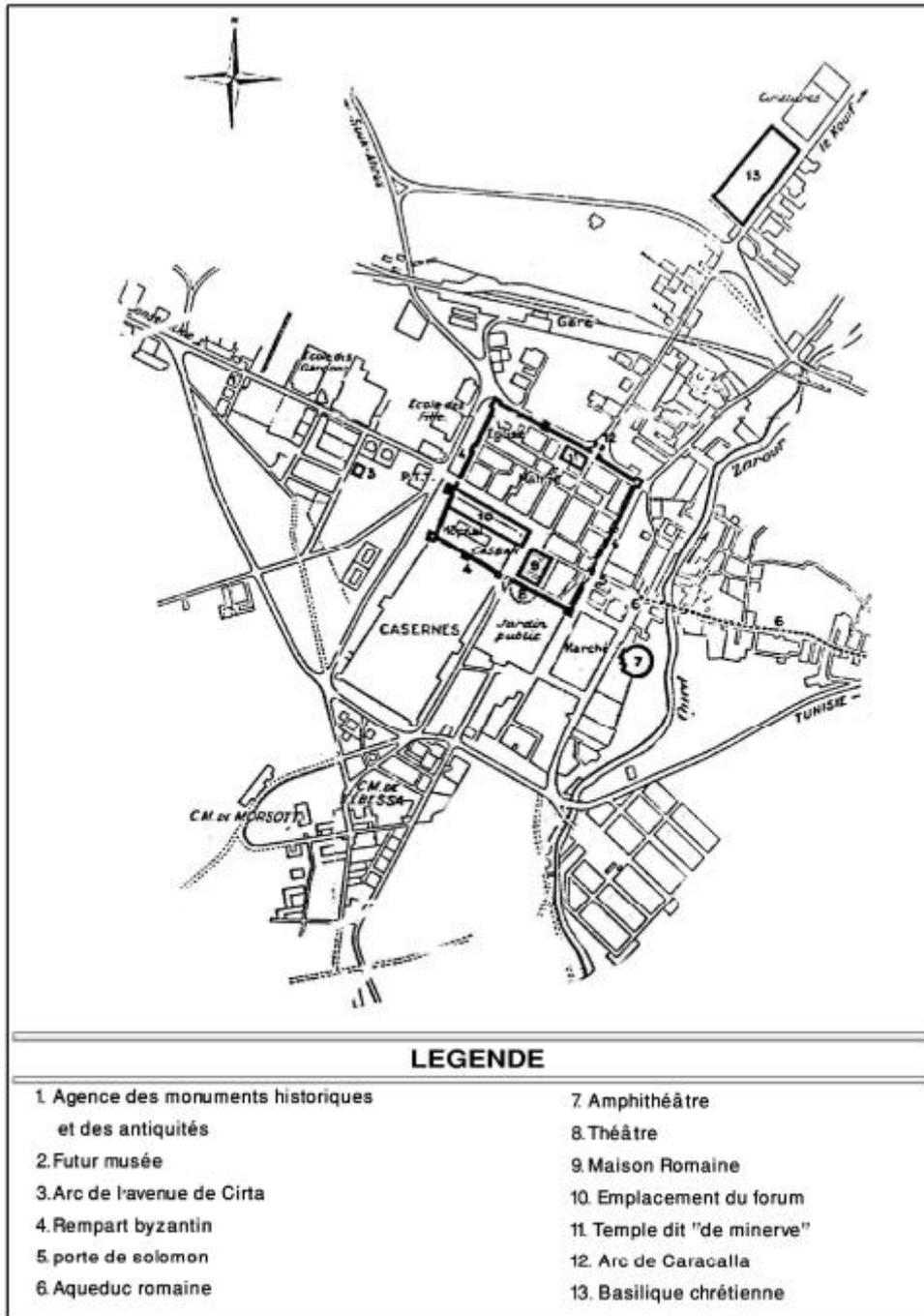
plus anciennes villes de l'Afrique du nord c'est hercules qui celons Théodore le sicilien la fonda en tant que cité.

2 Occupation carthaginoise

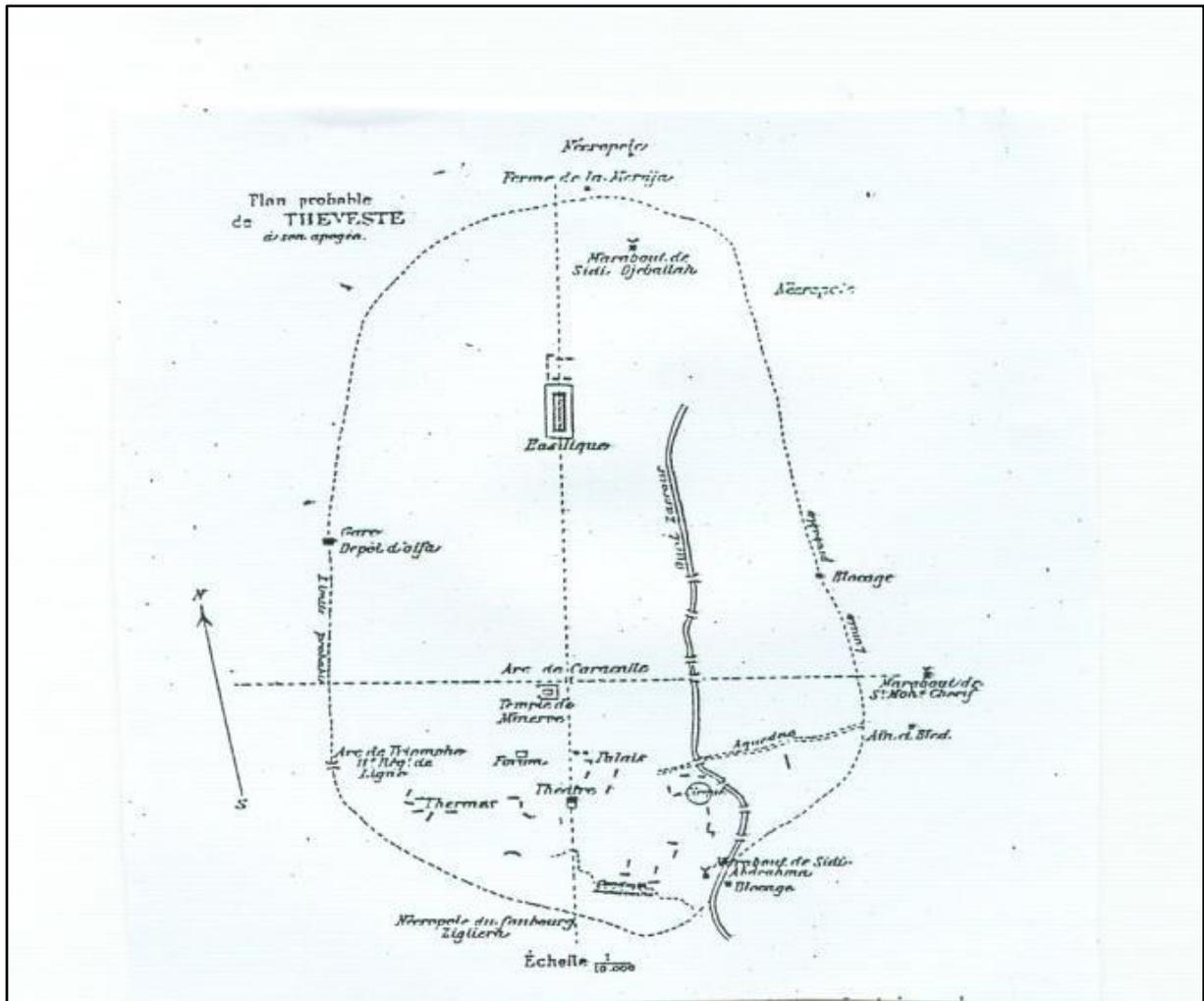
Vers 250 avant notre aire lorsque les carthaginois fondèrent Carthage ils opérèrent une expansion vers Tébessa se mêlèrent aux populations b berbère autochtones et prirent le nom du punique.

3 L'époque romaine Tébessa fut annexée au règne romain vers l'an 200 av JC suite à la chute de Carthage et l'occupation de ses cités par l'empire elle devient la seconde cité des romains dans le territoire Africa nova de par son importance citée par l'historien français Amon Mushin dans le livre de l'occupation romaine ou il dit : *au moment ou les guerre punique battaient leur plein une cité est apparue c'est Thévest la magnifique* Auguste installe la 3eme légion et son quartier général à Thévest, qui d'humble bourgade va devenir une agglomération importante, autour du camp comptant 10000 hommes de troupes romaines et plusieurs milliers de troupes indigènes autour de laquelle regroupent rapidement une population civile de commerçants industriels, fermiers et colons romains.

Fig2 : la carte de Tébessa à l'époque romaine.



Carte No 2 : la ville de Tébessa à l'époque romaine.

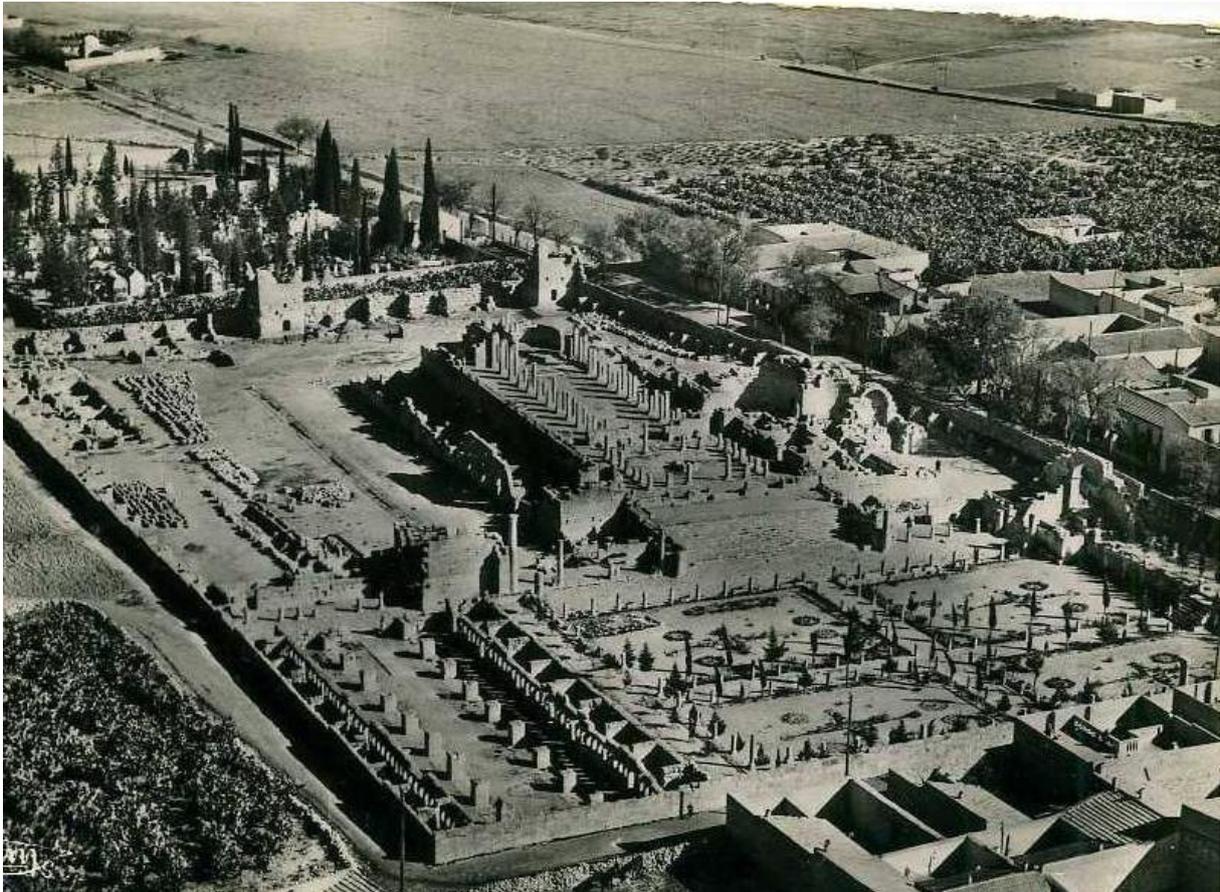


Source : musée régional de Tébessa.

Après elle fut gouvernée par Vespasien puis elle prospéra plus encore sous Claude elle connut ensuite le règne successif de Narva et Trajan Tébessa connut enfin à cette époque son apogée dans toutes les domaines architectural agricole et militaire et devint le grenier des différentes richesses grains amandes raisin olives et laines Adrien créa plusieurs huileries, la ville est dotée aussi d'un réseau routier la reliant aux principaux centres romains, en plus les bains public et les réseaux d'eau potable et d'assainissement La ville devient colonie sous Septime Sévère et Caracalla, avec la construction de théâtre les sept aqueducs de oued zaarour l'arc de triomphe les temples le forum les bains ornée de mosaïque Thevest est le point de départ d'une dizaine de routes qui rayonnent dans Sous les Gordiens, la ville est saccagée par les Maures. A la fin du 3eme siècle, Thévest vit sa dernière période de paix avant les troubles dus à l'apparition du christianisme et qui vont ensanglanter le pays.

En 313, la première église chrétienne est fondée et Constantin relève en partie les ruines. Après les luttes entre chrétiens et donatistes, Théodore déclare le christianisme religion officielle en 385, c'est alors que s'érige la plus importante basilique de la chrétienté africaine

Fig. 3: la basilique romaine.



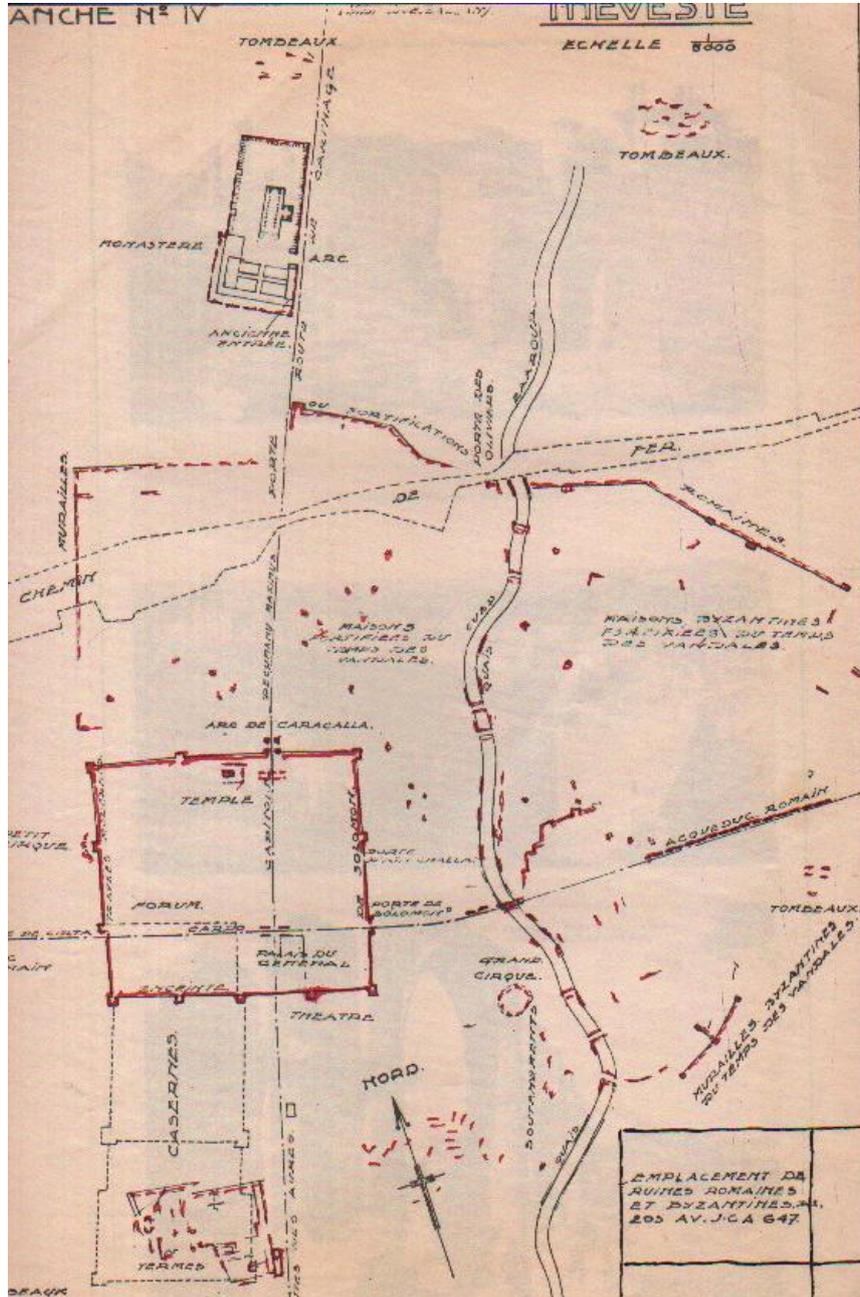
Source : musée régional de Tébessa.

4 Occupation vandale et byzantine :

La communauté chrétienne subsistera sous la domination des vandales qui s'installent en Numidie au 5ème siècle. Certains aspects de la vie romaine sont conservés mais la ville dépérit lentement, mutilée fréquemment par des incursions maures qui incitent les habitants à se fortifier. De cette période datent les nombreuses tours éparées que l'on trouve à Tébessa. Sous Helderic la cité est saccagée, les vandales désunis sont chassés par un général Dejustinian Bélisaire, qui réorganise l'Afrique ainsi que son successeur Salomon arrivé en 538 et qui relève les ruines accumulées par les berbères. Ce second fondateur de Thévest fait construire une citadelle byzantine qui formera le noyau de la ville contemporaine, mais les maures

commencent à se soulever, la ville s'entoure d'une deuxième enceinte, L'histoire de Tébessa devient confuse jusqu'à l'invasion arabe en 647 et le pays ne se relèvera plus.

Fig. 4: l'occupation byzantine



Source : musée régional de Tébessa.

5 Période musulmane : Les berbères luttèrent contre la conquête musulmane qui n'était pour eux au début qu'une invasion de plus mais la connaissance du message de l'islam finit par les convaincre de l'embrasser. Les musulmans pénétrèrent à Tébessa au 7^{ème} siècle après J.C, après le siège de la ville où les chrétiens se retranchaient. La Thevest romaine devient la Tébessa Musulmane, après une courte domination berbère, sous la prophétesse Kahina, les arabes restent vainqueurs au début du 8^{ème} siècle. Le pays va alors faire partie successivement de l'empire des Khalifes, de l'Etat des Arlébites et des Fatimides à la chute desquels le peuple berbère reprend son autonomie.

6 L'époque ottomane : Le pouvoir ottoman s'installe à Tébessa en l'an 1574 Tébessa passe sous la souveraineté des turcs jusqu'à l'arrivée des français.

Fig.5: mosquée el Atiq.



. **Source :** musée régional de Tébessa

7-L'époque française :

Après 1842 les français avaient essayé de prendre la ville, mais l'occupation ne devient définitive qu'en 1851 et après une période d'organisation. Durant l'époque française, la ville s'est beaucoup agrandie, le centre à l'intérieur Des remparts est réorganisé, le Cours est une route autour du centre et la trame ancienne des rues est respectée en grande partie, la construction de la caserne militaire au sud du fort byzantin bien que la plupart des maisons sont remplacées par des constructions coloniales mélangées partiellement avec des maisons de type traditionnel arabo – musulman avec cours à l'intérieur.

Fig. 6 : la placette de 1 er Novembre



Source : musée régional de Tébessa.

Dès l'indépendance, Tébessa a connu une urbanisation accélérée et la construction des grands ensembles d'habitats (zones d'habitats urbaines nouvelles - ZHUN-) pour faire face à l'exode rural d'une part et l'augmentation de la population d'autre part Actuellement, TEBESSA

demeure l'une des villes importantes du pays avec un noyau ancien qui souffre de dysfonctionnement diverses.

2-3- L'étude démographique :

La ville de Tébessa à évoluer du côté démographique depuis sa création qui date de la préhistoire (5 siècles AV. JC), l'évolution démographique s'est passé par plusieurs phases et elle dépendait de plusieurs facteurs qui se variaient d'une phase à l'autre.

La première phase (1870 – 1954) : elle se caractérisai par un développement lent, Le nombre de personnes en 1870 dans l'intervalle de 2370 personnes, il s'est passé vers 21,480

personnes en 1954 avec un taux d'accroissement de 2.66% due à l'exode vers le sue à cause de l'occupation française. 3.6.2 La deuxième phase (1954 - 1966) : La population de la ville a augmenté à ce stade jusqu'à 42.642 personnes en 1966, un taux de croissance relativement élevé de 5,88%, pour justifier étant la transition entre la période d'occupation et de l'indépendance, dont la majorité des habitants des régions rurales ont fui vers la ville immédiatement après l'indépendance.

Fig 7 : vue générale de la ville de Tébessa



Source Photo prise par l'étudiante 2019

La troisième phase (1966 - 1977) : la nombre de population à atteindre 62639 habitants en 1977, et durant cet phase la ville de Tébessa a devenue chef-lieu de la wilaya durant la division administrative du 1974, mais cela n'a pas eu un impact significatif dans l'augmentation du taux de croissance d'habitant qui été estimée par: 3,56%, notamment faible au cours de cette période par rapport à la moyenne nationale de 5,40% et sont ici pour voir la politique de la révolution agricole de 1974, qui a abouti à l'installation de la population rurale dans leur pays, le fait que la région de Tébessa zone agricole pour le premier degré.

3.6.4 La quatrième phase (1977-1987) : Le nombre de la population de la ville en 1987 atteint 107 559 habitant avec un taux de croissance de 5,55% qui est un taux relativement élevé en raison de profit la ville de plusieurs projets de développement ainsi que la disponibilité des conditions d'attraction urbaine tels que les logements, les infrastructures, sanitaire et de l'emploi en particulier.

3.6.5 La cinquième phase (1987-1998) : la population la ville d'après le recensement de 1998 était de 154 335 habitants avec un taux de 3,34%, ce qui est inférieur à la moyenne nationale (3,57%,) pour la même période. La croissance de cette période est faible par rapport à la phase précédente. Parmi les raisons qui ont contribuer à cette diminution, le facteur de sécurité ainsi que la chance d'emploi et la disponibilité du logement. Les regroupements secondaires el Wiam et Ali Mehani abritaient une population de 5313 habitant en 1998 avec un taux de croissance élevé de 6.43%.

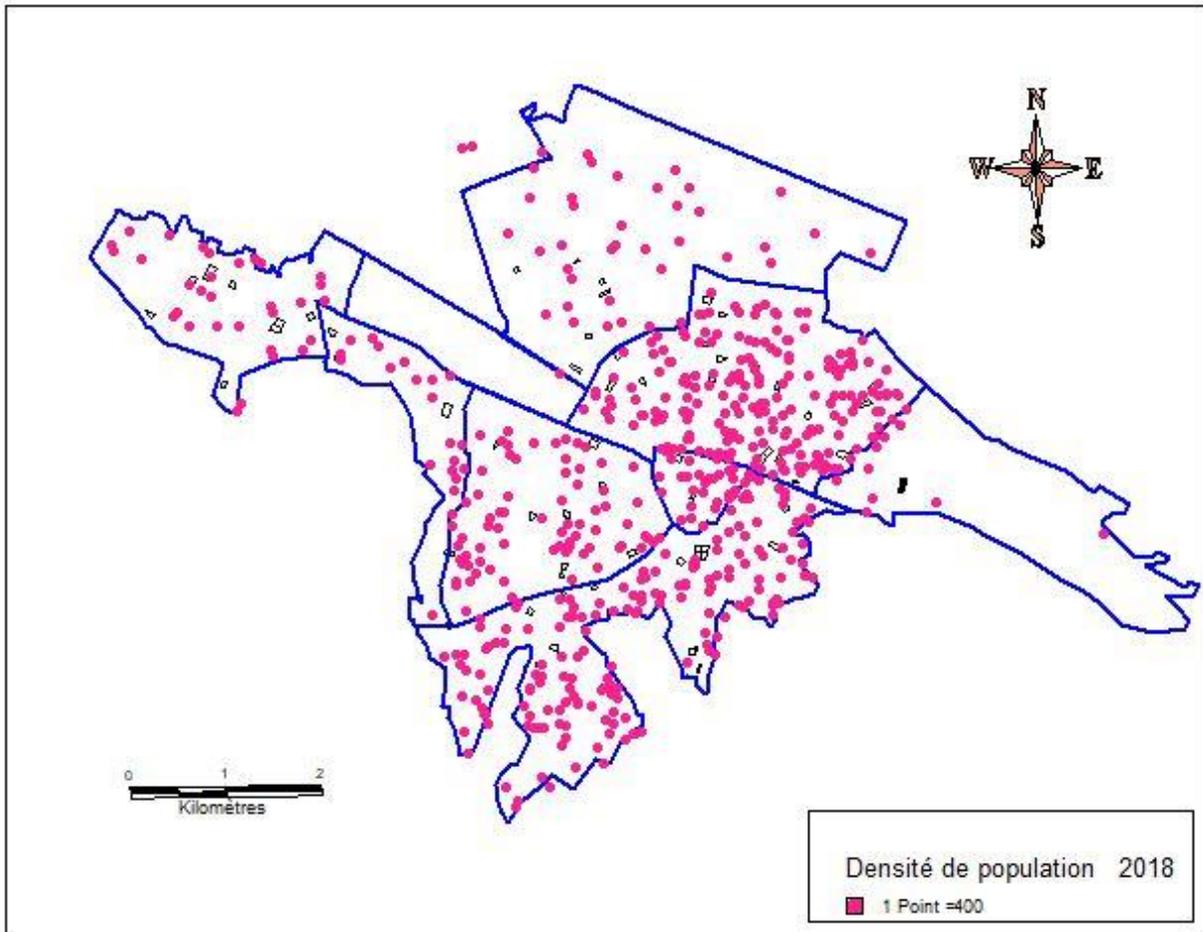
3.6.6 La sixième phase (1998 jusqu'à présent) : A ce stade, l'ensemble d'el Wiam et Ali Mehani deviennent une partie le périmètre urbain de la ville de Tébessa où le nombre de la population de la ville en 2008 atteignait 200156 habitants, avec un taux de croissance de 3,42% l'extension de la ville été concentré le long de la RN n°10 et la RN n°16, on cite aussi la création des pôles urbains Doukkan, el-Ennba et celui de BoulhefDyr.

**Tableau n° 1 : évolution de la population de la commune de Tébessa
(a court- moyen et long terme)**

Années Pop	2008	2008	2010	2012	2014	2016	2018	2020
	Urbaine	198781	207287	218378	230059	242366	255331	268991
Rural	2098	2209	2327	2451	2582	2721	2886	3019
Total	198857	209496	220703	232510	244948	258052	271857	286399

Source : P.L.H. De Tébessa.

Carte N3 :° Densite de population par secteurs urbain de la vuille de tebessa en 2019



©DELLOUL Wissal 2019

Le nombre de citoyens entre 1966 jusqu'à nos jours à quadruplé ainsi que sa taille, mais les axes principaux et les lignes de force de la ville n'ont pas multiplier ni évoluer pour satisfaire les besoins de la ville qui à agrandie durant les dernière 50 années, et avec la disponibilité des véhicules particuliers à la portée de tout le monde ainsi le tiers de la population possède une voiture au minimum²⁹, cela explique indirectement avec la dépression de l'évolution du réseau routier urbain le phénomène de la condensation et la congestion urbaine du trafic routier, et voilà l'évolution démographique intense sur une ville portante des tissus dont la majorité sont spontanées à comme conséquence un problème urbain de mobilité pareil.

CONCLUSION :

C'est une vieille ville et éternelle cité où se trouve un temple dont on ne peut différencier la pierre, même si l'on y plantait une épingle je n'y ai trouvé d'issue, à l'intérieur se trouvent des caves les unes au-dessus des autres, des maisons sous terre et plusieurs tours la vue y est splendide mais la seule partie habitée à présent est son palais qui est une magnifique forteresse la ville de Tébessa possède une multitude de vergers et des fruits exotiques où les amandes abondent au point d'en devenir l'exemple en Ifriqiya

CHAPITRE 3

SYSTEME EDUCATIF EN ALGERIE

3-1 Introduction :

L'édification du système éducatif algérien, s'est réalisée à un rythme rapide depuis l'indépendance, et représente aujourd'hui un ensemble de sous systèmes qui est en voie d'être profondément réformé.

Par son ampleur le système scolaire et universitaire algérien a exercé des effets socio-économiques importants sur la société algérienne : conjointement aux investissements économiques réalisés en Algérie en particulier durant les années soixante dix, les institutions éducatives, notamment celles de l'enseignement supérieur, ont grandement contribué au développement d'une classe moyenne influente, formée de cadres administratifs d'enseignants, de médecins, d'ingénieurs etc.

Dans le présent chapitre, on tentera de cerner, d'une manière générale, les progrès quantitatifs et qualitatifs du système éducatif actuel. Ce bilan a été dressé à partir de données statistiques puisées dans les documents officiels du ministères de l'éducation nationale et ceux de l'Office National des Statistiques, ainsi que du rapport national sur le développement de l'éducation en Algérie, présenté dans la conférence internationale de l'éducation qui s'est déroulé du 8-11 septembre 2004 à Genève.

3-2- Rôle de l'éducation dans la société

L'éducation doit être un moyen de donner aux enfants comme aux adultes la possibilité de devenir participants actifs de la transformation des sociétés dans lesquelles ils vivent. L'apprentissage doit aussi prendre en compte les valeurs, les attitudes et les comportements qui permettent aux individus d'apprendre à vivre ensemble dans un monde qui se caractérise par la diversité et le pluralisme.

En 1960, l'UNESCO a adopté la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, qui reconnaît le rôle crucial de l'éducation pour assurer l'égalité des chances de tous les groupes raciaux, nationaux ou ethniques. Pour la première fois, un

instrument contraignant du système des Nations Unies comportait une définition détaillée du terme **DISCRIMINATION**.

La Convention qualifie ainsi « toute distinction, limitation ou préférence (...) fondée sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou toute autre opinion, l'origine nationale ou sociale, la condition économique ou la naissance ». La Convention invite les Etats à prendre des mesures immédiates en faveur de l'égalité en matière d'enseignement et lie directement le concept d'éducation aux droits de l'homme.

Le but de l'éducation est que l'enfant devient un homme bon, un homme qui fait du bien pour les autres. Certainement, il y a d'autres buts éducatifs qui sont indispensables comme le développement d'un corps sain, le développement intellectuel, la formation professionnelle et le développement vers l'autonomie et l'indépendance d'un homme adulte. Mais le but ultime de l'éducation est que l'enfant devient un homme bon. Les autres buts éducatifs, bien que indispensables, sont subalternes à ce but ultime.

La santé, les capacités intellectuelles et professionnelles et l'autonomie fournissent les moyens à l'enfant et à l'homme adulte de faire du bien pour les autres. Suivant Kant, « le but de l'éducation est de développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible ». Mais que faut-il entendre par perfection? C'est, a-t-on dit bien souvent, le développement harmonique de toutes les facultés humaines. Porter au point le plus élevé qui puisse être atteint toutes les puissances qui sont en nous, les réaliser aussi complètement que possible, mais sans qu'elles se nuisent les unes aux autres, n'est-ce pas un idéal au-dessus duquel il n'existerait y en avoir un autre ? Si l'éducation a un objectif pareil qui devrait être assurée par une équipe enseignante dirigée par un directeur ou directrice .quel serait la réaction d'un directeur ou directrice si "un élève a été surpris en flagrant délit avec en sa possession une arme à feu? Analysons la situation avec un œil professionnel en matière d'éducation et au regard de la loi ou de la législation scolaire haïtienne (L'esprit de la constitution haïtienne en vigueur)

On rencontre dans tous les groupes des personnes dont le comportement désagréable complique la vie des autres. Nous en avons tous fait l'expérience. La où il y a la présence des hommes, cette loi de la vie se vérifie invariablement. Faire face, c'est « réagir efficacement en présence de quelque difficulté » nous dit le Petit Robert; Il est particulièrement important de « réagir efficacement » En tant qu'adulte référent, l'enseignant contribue à la socialisation des élèves et à la formation des futurs citoyens. Il doit transmettre les principes et les valeurs fondamentales de la vie en société (droits et devoirs individuels, institutions publiques, etc.), veiller au respect

des règles de savoir vivre, gérer les conflits, prévenir les actes de violence verbale ou physique. Il peut aussi être amené à suppléer les familles dans le suivi scolaire ou social, en lien avec les éducateurs. Apprécier le contact avec les enfants doit faire partie des motivations dans le choix de ce métier.

3-3- Evolution des réformes du système éducatif Algérien

Après sa révolution contre le colonialisme français qui c'est concrétisée par son indépendance en 1962, l'Algérie a entamé plusieurs autres révolutions dans différents domaines. L'une des plus importantes fut la révolution culturelle, qui avait pour but de compléter l'indépendance acquise par les armes, en permettant aux Algériens d'affirmer leur personnalité, en redevenant eux-mêmes.

Partant de là, cette révolutions a mis l'accent sur certains points essentiel pour réformer le système éducatif algérien, à savoir :

- La décolonisation de l'enseignement,
- La démocratisation,
- L'arabisation.

D'autres réformes ont été adoptées un peu plus tard, pour permettre au système éducatif de suivre l'évolution de la société algérienne, et du monde extérieur.

1 Les politiques scolaires adopté par l'Algérie dès l'indépendance :

1.1 La décolonisation de l'enseignement :

L'Algérie indépendante s'est très vite attaché à décoloniser l'enseignement par une série de réformes des programmes touchant tous les degrés, et à décoloniser l'histoire, les mentalités, par un véritable contre enseignement combattant les préjugés et les mensonges inculqués par le colonialisme, en faisant mieux connaître ce qu'il a voulu faire mépriser, déformer ou ignorer.

Le contenu de l'enseignement a été progressivement algérianisé. Dans une première étape l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de la littérature et de la philosophie, a été rendu en fonction du milieu physique et humain et de la civilisation arabo-islamique, d'une part, et l'université algérienne a été mise progressivement en accord avec les orientations et le développement de l'Algérie d'autre part.

Dans une seconde étape, et pour mener a bien cette politique de décolonisation de l'enseignement, il fallait également algérianiser et renforcer les moyens pédagogique, particulièrement les manuels scolaires. C'est ainsi que la totalité des moyens pédagogiques utilisés dans le cycle élémentaire et une partie de ceux en usage dans le cycle secondaire, sont conçus, confectionnés et diffusés par l'institut pédagogique national (IPN).

1.2 L'arabisation :

L'un des objectifs essentiels de l'Algérie, dicté par le coeur tout autant que par les exigences du réel, est de donner à l'arabe sa place de langue nationale.

Dans tous les domaines de l'activité nationale (Enseignement, Administration, Entreprises publiques, Justice) des mesures tendant à rendre à la langue arabe sa dignité et son efficacité en tant que langue de travail et de civilisation sont prises et appliquées. La langue arabe reprend progressivement la place que le peuple algérien n'a cessée depuis toujours de revendiquer pour elle.

Parmi les mesures d'arabisation progressive de l'enseignement, on peut mentionner:

- l'arabisation totale des 2 premières années du cycle élémentaire,
- l'introduction de 10 heures d'enseignement en langue arabe de la 3^e à la 7^e année du cycle élémentaire, plus l'arabisation du calcul en 3^e année à partir de la rentrée 1969/70,
- l'arabisation des enseignements de la morale, de l'instruction civique, de l'histoire et de la géographie.
- la création de 10 collèges d'enseignement général et de 5 lycées entièrement arabisés,
- l'instauration d'une épreuve d'arabe obligatoire pour tous les examens de l'éducation nationale,
- La création de diplômes d'enseignement en langue nationale : EI-Ahlya baccalauréat arabe, licence en lettres arabe, licence d'histoire et licence en droit en langue arabe.

L'arabisation s'est développée en premier lieu dans le primaire et le secondaire. Ce processus s'est étendu ensuite au supérieur. Une grande partie des enseignements donnés dans les facultés des lettres et des sciences humaines sont actuellement dispensés en langue arabe, un enseignement en arabe est donné également dans les facultés de droit et des sciences économiques, et même pour les sciences techniques dans certaines universités.

En faculté des lettres, toutes les licences préparant à la carrière d'enseignant sont entièrement arabisées. Outre ces mesures qui élargissent le secteur arabisé de l'enseignement supérieur, d'autres mesures ont été prises pour que les étudiants engagés dans les études en langue étrangère reçoivent en trois cents heures, au cours de leur scolarité normale, une formation en arabe telle qu'à l'issue de leurs études, ils possèdent une maîtrise suffisante de la langue nationale pour l'utiliser dans leur vie professionnelle.

1.3 Démocratisation de l'enseignement :

Les efforts fournis jusqu'à ce jour en vue de réaliser "l'école pour tous" ont déjà porté leur fruit. Dans ce domaine, les chiffres parlent d'eux-mêmes, puisqu'à la rentrée scolaire 2004-2005, l'Algérie pouvait affirmer que rien que dans le primaire, une progression de plus de 200% des

effectifs des élèves venant de franchir les portes de l'école pour la première fois est enregistré par rapport à la rentrée scolaire 1963/64.

Ainsi, en même temps que se réalise le principe qui consiste à donner à chaque enfant algérien les mêmes chances, au départ, d'accéder au savoir, les autres niveaux d'enseignement suivent une progression des plus prometteuses en s'ouvrant de plus en plus aux enfants issus des couches populaires les plus déshéritées.

La réalisation de la justice scolaire ne vise pas uniquement la généralisation de l'enseignement dans le cycle élémentaire mais aussi la possibilité pour chaque enfant algérien de progresser aussi loin que le lui permettent ses aptitudes afin d'occuper la place qu'il mérite au sein de la société.

3-4- les réformes du système éducatif :

1. La réforme de l'enseignement supérieur de 1971 :

La réforme universitaire mise en application en 1971/1972 est l'aboutissement de plusieurs années d'effort et de réflexion. L'algérianisation totale des programmes de sciences sociales est devenu par cette réforme une réalité. L'enseignement de l'économie politique comprend l'étude des problèmes de la gestion socialiste.

Ce souci d'adaptation aux réalités nationales et aux options du pays apparaît aussi bien dans les enseignements de sciences sociales, à fort contenu idéologique, que dans les programmes des disciplines conduisant aux carrières scientifiques. Le diplôme d'ingénieur reçoit en particulier une définition assez large pour qu'il puisse permettre le développement plus rapide de l'enseignement technologique.

Les objectifs fixés par la réforme de 1971 étaient :

- La formation des cadres immédiatement opérationnels exigés par l'effort de développement de l'Algérie en mobilisant l'ensemble de son potentiel,
- La diversification des profils de formation pour satisfaire les besoins de l'ensemble des secteurs : en d'autres termes, l'université doit répondre à toutes les demandes en cadres que lui formuleront les organismes utilisateurs,
- La formation du plus grand nombre de cadres au moindre coût possible afin de rentabiliser au maximum l'ensemble des investissements, cela est exigé par la nécessité du développement du pays,
- Durant sa formation, l'étudiant doit s'imprégner des réalités de son peuple grâce à l'ouverture de l'université sur la collectivité nationale qu'il aura à servir, ce qui permettra de former des cadres engagés auprès de leur peuple.

2.1. Le plan quadriennal (1974-1977) « l'instauration du système éducatif »

Cette rénovation du système éducatif a vu le jour, juste après celle concernant l'enseignement supérieur en 1971. Les deux réformes étaient dictées par une demande pressante en cadres et en main d'oeuvre qualifiée. L'objectif principal visé par cette mesure est de remplacer l'école primaire classique, par l'école fondamentale polytechnique, en intégrant les deux cycles primaires et moyen dans un seul cycle dénommé l'enseignement fondamental composé de trois paliers, trois ans pour chacun, d'une durée total de 9 ans.

2. La création du Conseil Supérieur de l'Éducation :

La création du CSE était dictée par la faillite de l'école algérienne qui est devenu une réalité avouée, surtout depuis la crise politique de 1988, qui a déclenché des débats houleux condamnant toute médiocrité et inefficacité de l'école qui ne produit pour l'économie nationale qu'une main d'oeuvre peu qualifiée, voir démunie de toute compétence dans un monde en pleine mutation.

Le conseil est constitué de cinq commissions permanentes chargées de concevoir une politique nationale qui a pour mission de réformer l'institution éducative en place et donc de redresser la situation, chaque fois que nécessaire.

Le CSE est chargé de la coopération, de la concertation, de l'étude, et de l'évaluation en matière d'éducation et de formation.

3. La nouvelle réforme du système éducatif :

Une réforme globale du système éducatif était entreprise, à travers l'instauration, par le président de la république d'une commission nationale de réforme du système éducatif le 13 mai 2000. La commission était chargée de procéder, sur la base de critères scientifiques et pédagogiques, à une évaluation du système éducatif en place en vue d'établir un diagnostic qualifié, objectif et exhaustif de tous les éléments constitutifs du système d'éducation, de formation professionnelle et d'enseignement supérieur, et d'étudier, en fonction de cette évaluation, une refonte totale et complète du système éducatif. La commission a donc été chargée de proposer un projet définissant les éléments constitutifs d'une nouvelle politique éducative comportant, notamment, une proposition de schéma directeur portant d'une part, sur les principes généraux, les objectifs, les stratégies et les échéanciers de mise en oeuvre graduelle de la nouvelle politique éducative, et, d'autre part, sur l'organisation et l'articulation des sous-systèmes ainsi que l'évaluation des moyens humains, financiers et matériels à mettre en place. La Commission a adopté son rapport général (mi mars 2001). Ce projet de réforme de

l'éducation correspond à une étape de la démarche globale de réforme du système éducatif engagée par l'État, réforme dont l'opportunité a été constamment confortée au cours de ces dernières années par les réactions de mécontentement de l'opinion publique devant les performances insuffisantes enregistrées aux examens scolaires, notamment au baccalauréat, et par les aspirations légitimes de la société à un enseignement et une formation de qualité pour ses enfants. L'injection ponctuelle de mesures dites qualitatives n'a pas suffi, malgré une légère tendance à l'amélioration observée au cours des cinq dernières années.

Par ailleurs, les mutations intervenues dans les différents domaines, tant au plan national qu'international s'imposent comme éléments constitutifs majeurs du développement national que l'éducation doit alimenter en générations formées et qualifiées. Parmi ces mutations, on peut citer:

1. au plan national

- l'avènement du pluralisme politique, ce qui implique pour le système éducatif la préparation des jeunes générations à une perception juste du concept de démocratie et de tout ce qu'il sous-tend comme valeurs et attitudes au service d'une société irriguée par son identité nationale et tendue vers le mieux-être et la modernité,
- l'abandon de l'économie planifiée et des modes de gestion centralisée et l'avènement de l'économie de marché, avec toutes les mesures socio-économiques qui la caractérisent et l'accompagnent (réduction des dépenses publiques, ajustement structurel, restructuration industrielle, démonopolisation du commerce extérieur, privatisation,...), ce qui appelle l'éducation à préparer le futur citoyen à vivre dans cet environnement et à s'y adapter.

2. au plan international

- la mondialisation de l'économie, qui exige de l'éducation la préparation adéquate des individus et de la société à la compétition impitoyable qui se profile au seuil du 21^{ème} siècle où la prospérité économique des nations dépendra essentiellement du volume et de la qualité des connaissances scientifiques et des savoir-faire technologiques qu'elles auront intégrés,
- le développement rapide des connaissances scientifiques et technologiques ainsi que des moyens modernes d'information et de communication, dont l'impact sur l'évolution des professions appelle l'éducation à axer ses programmes et ses méthodes pédagogiques sur le développement des capacités d'analyse, de raisonnement, d'argumentation et de synthèse qui permettent l'adaptation à cette évolution des professions.

3-5- Présentation du système éducatif primaire à Tébessa

1- Fonction éducative:

la fonction éducative permet de consacrer les objectifs de durabilité urbaine et cette dernière représente une nouvelle dimension Car le développement doit être enraciné de multiples façons et l'éducation environnementale et l'éducation est une fin en soi et un moyen important Réaliser le développement en intégrant différentes étapes de l'éducation, car ce secteur traite de l'environnement Sous toutes ses formes ", où l'éducation à l'environnement joue son rôle dans la réalisation du développement durable à travers le développement de citoyens compétents Trouver des solutions pour améliorer leur vie grâce à la croissance économique sans mettre en danger l'environnement tout en préservant le droit des générations L'éducation est la clé du développement des ressources humaines, car l'éducation est un investissement authentique qui constitue la base de tous Un autre investissement "(165), mais est en fait un investissement renouvelé comme le retour du rendement de génération en génération, mais représente le point de départ

Et la nécessité des nécessités du progrès. Tout développement et développement de l'être humain doit son origine à l'éducation, et donc l'éducation est l'entrée Développement

Les besoins réels des futurs planificateurs en développement, un aspect urbain qui joue un rôle actif dans toutes les phases des opérations

2- Enseignement primaire (première et deuxième phase):

reflète le développement des équipements éducatifs pour les premier et deuxième niveaux d'enseignement Et le processus de définition de l'ampleur du progrès social enregistré au niveau de la société de la ville et représenté à travers ses propres indicateurs Les taux d'occupation des sections réellement utilisées, les taux de supervision ou la part d'élèves de l'enseignant, ainsi que la taille des groupes éducatifs Preuve de la compatibilité de ces utilisations et de leur compatibilité avec les objectifs du développement durable dans leur dimension sociale, nous aborderons cette question. À travers l'étude de la répartition des établissements et de sa structure, ainsi que des indicateurs d'occupation de la section et de la taille des groupes d'enseignement et de la supervision.

3- Répartition des établissements d'enseignement pour les deux phases:

Le nombre d'écoles primaires dans la ville est de 80 écoles en 2019 sur la carte Répartis dans la majeure partie de la ville en tant qu'école ou installation

Traitement de base des exigences de la vie quotidienne du citoyen, Il est à noter que ces écoles sont dans le secteur 55 car il y a un aéroport Cheikh Al-Arabi Al-Tabbsi avec la première coopération technologique a contribué à l'augmentation Zone, et de faire des écoles primaires des quartiers adjacents, Et le secteur 55, en raison de sa faible population et de l'existence de certains obstacles Les arches naturelles qui ont empêché la reconstruction de l'épaisseur sur Comme d'autres secteurs, ces obstacles sont plats et en partie vulnérables aux inondations et à la présence d'un cimetière

En règle générale, ils ne sont pas distribués régulièrement, comme le montre Pour comprendre le schéma de distribution de ce type d'utilisation, nous avons tenté d'analyser le voisin le plus proche en nous basant sur Le travail de terrain effectué par le chercheur, qui a permis la signature de tous les établissements d'enseignement, chacun selon des coordonnées géographiques.

Nous avons constaté qu'ils étaient répartis de façon aléatoire ou en grappes dans une répartition approximative de 166 à 5% selon la règle:

4- Indicateurs de traitement et de cadrage:

en particulier, le taux d'occupation réel des sections effectivement utilisées (nombre) Élèves / nombre de départements effectivement utilisés par l'établissement), taille des groupes d'enseignement (nombre d'étudiants / nombre de groupes d'enseignement) , Le taux d'encadrement ou la part d'élèves par l'enseignant (nombre d'élèves / nombre d'enseignants). Nous avons choisi ces indicateurs pour connaître la situation Identifier et identifier les niveaux de traitement et de supervision de l'enseignement primaire, à partir desquels le développement de ce niveau peut être dirigé L'éducation dans une direction en ligne avec les objectifs du développement durable, que nous visons pour l'éducation dans ses différentes phases Préparatoire primaire ou secondaire secondaire, mais les indications pouvant nous fournir un enseignement primaire sont plus importantes, ce qui reflète l'avancement La communauté de la ville sans elle englobe en outre la plus grande masse d'étudiants de la ville.

Taux d'occupation de la section: Dans le tableau précédent et la carte avec le titre de la répartition des taux d'occupation, nous notons que Ce dernier est meilleur que la norme

nationale estimée à 46 étudiants / section, alors que cette mesure est estimée au niveau de la ville par environ 35,1 étudiants / section, ce qui est inférieur à la norme nationale 167, alors que le taux d'occupation moyen de la section dans la ville est d'environ 34,66 Élève / département, et il est à noter que le taux d'occupation du département de l'enseignement primaire au niveau de la ville de Tabessa a atteint un saut qualitatif perdu

Il a été estimé que 40 étudiants / section au cours de la saison, 8555/8554 et que cela indique une augmentation marquée du nombre d'établissements Educatif pour cette phase en ville. 168 Cependant, le taux d'occupation varie d'un secteur à l'autre et n'est pas homogène (29,47 étudiants / section utilisateur) dans le secteur urbain 50 comme la plus petite et donc la meilleure position et environ 42,61 étudiants / département

En tant que taux le plus élevé du secteur 55, il est également noté que les secteurs 0, 0, 0 et 0 prennent des taux inférieurs à la moyenne et sont donc Mieux que d'autres, c'est-à-dire le reste des secteurs caractérisés par une forte densité de population et l'extension du logement individuel comme dans les secteurs, 53 55, 50 et 58 secteurs, censés intervenir à leur niveau pour parvenir à une harmonisation de ces taux en augmentant le nombre Groupes éducatifs, par exemple, ou nombre de départements.

5- Tailles des groupes éducatifs:

La taille du groupe éducatif au niveau de la ville est estimée à 27,40 étudiants / personnel éducatif, ce qui est supérieur à Le taux général d'occupation du département s'explique par le fait que les établissements d'enseignement ont multiplié les groupes d'enseignement afin de résoudre le problème de la Le taux d'occupation du département ressort clairement de la connaissance que le nombre de groupes d'élevage dans la ville est de 000 000 membres du régiment d'enseignement, tandis que le nombre de classes

En fait utilisé 555 qui a contribué à améliorer les conditions au niveau du secteur avec un taux d'occupation élevé Voir la carte de répartition des tailles de cohortes dans les secteurs urbains pour la saison 8505/8504 et le graphique correspondant. Il est clair que les effectifs les plus élevés sont enregistrés dans le secteur 55, ce qui est supérieur aux 28,45 élèves / régiment estimés, le secteur 50 et les effectifs les plus faibles.en Secteurs. 5

Pour l'encadrement: taux estimé Total équilibrage privé En phase d'institutions Dans la ville de Tébessa avec 23,73 L'élève / enseignant est la moyenne En dessous de la norme nationale (85 étudiants / enseignants) mais il a fait Au-dessus du taux enregistré Etat au même niveau (8505 - 8504), ce qui correspond à 22,40 élèves / enseignant, comme le montre la courbe de

distribution Dans les secteurs urbains de la ville (Figure), ces taux varient d'un secteur à l'autre et la moyenne enregistrée à ce niveau Les secteurs sont estimés à 23,73 étudiants et, par rapport à cette moyenne, le taux de fluctuation intersectorielle est de 0,55. Ces secteurs se caractérisent par une augmentation relative de la taille de leurs groupes d'études et de leurs taux d'occupation, comme indiqué ci-dessus, comme indiqué Faible cadrage dans les secteurs 0, 3 et moins dans les secteurs

6- Niveau de transformation et d'adaptation de l'enseignement primaire:

sur la base des trois indicateurs de l'enseignement primaire de la moyenne Le travail en classe, la taille des groupes d'enseignement et le taux de changement ou la part de l'enseignant parmi les élèves, bien que les chiffres y relatifs Les indicateurs sont bons comparés aux normes nationales, mais on peut distinguer trois catégories comme indiqué sur la carte: Le niveau 1 comprend Les secteurs 54, 53 et 50 sont bien définis en termes de traitement et de cadrage 50.58 en position moyenne, et le troisième niveau dans les secteurs 55, 55 et 50 en statut de traitement et de cadrage sans le centre.

CHAPITRE 4

CONCEPTS FONDAMENTAUX DES SYSTEMES D'INFORMATIONS GEOGRAPHIQUES (SIG)

4-1- Introduction

Un système d'information géographique (SIG) est un système informatique permettant à partir de diverses sources, de rassembler et organiser, de gérer, d'analyser et de combiner, d'élaborer et de présenter des informations localisées géographiquement contribuant notamment à la gestion de l'espace. Un système d'information géographique est aussi un système de gestion de base de données pour la saisie, le stockage, l'extraction, l'interrogation, l'analyse et l'affichage de données localisées. C'est un ensemble de données repérées dans l'espace, structuré de façon à pouvoir en extraire commodément des synthèses utiles à la décision.

4-2- Qu'est Ce Que Un SIG

La géographie est la dernière frontière dans cette quête de l'information utile. Quelle que soit votre activité, la dimension géographique est présente. Au moins 80% de vos données sont concernées. Illustrons cela avec quelques exemples. Mon client peut être localisé sur une carte grâce à une adresse.

Analyse et décision géographique puis opération de marketing direct pour compenser l'effet distance et augmenter mon attraction. La dimension géographique de l'information est un formidable gisement de décision et de compréhension. La carte est aussi un fantastique outil de communication. Voilà des données, beaucoup de données, vraiment beaucoup de données. Quelles informations pouvez-vous tirer de ces données en utilisant la dimension géographique ?

On peut transformer le tableau en carte. C'est déjà mieux. Cette carte peut être travaillée pour révéler et communiquer des tendances jusque-là invisibles. La carte révèle la dimension géographique de l'information. Elle exploite au mieux les formidables capacités d'analyse visuelles de notre cerveau. Avez-vous déjà pensé géographiquement ? Le moment est venu !

4-3 Les composants d'un SIG

Un Système d'Information Géographique est constitué de 5 composants majeurs :

1- Matériel

Les SIG fonctionnent aujourd'hui sur une très large gamme d'ordinateurs des serveurs de données aux ordinateurs de bureaux connectés en réseau ou utilisés de façon autonome.

2- Logiciels

Les logiciels de SIG offrent les outils et les fonctions pour stocker, analyser et afficher toutes les informations.

Principaux composants logiciels d'un SIG : Outils pour saisir et manipuler les informations géographiques. Système de gestion de base de données. Outils géographiques de requête, analyse et visualisation. Interface graphique utilisateur pour une utilisation facile.

3- Données

Les données sont certainement les composantes les plus importantes des SIG. Les données géographiques et les données tabulaires associées peuvent, soit être constituées en interne, soit acquises auprès de producteurs de données.

4- Utilisateurs

Un Système d'Information Géographique (SIG) étant avant tout un outil, c'est son utilisation (et donc, son ou ses utilisateurs) qui permet d'en exploiter la quintessence.

Les SIG s'adressent à une très grande communauté d'utilisateurs depuis ceux qui créent et maintiennent les systèmes, jusqu'aux personnes utilisant dans leur travail quotidien la dimension géographique. Avec l'avènement des SIG sur Internet, la communauté des utilisateurs de SIG s'agrandit de façon importante chaque jour et il est raisonnable de penser qu'à brève échéance, nous serons tous à des niveaux différents des utilisateurs de SIG.

5- Méthodes.

La mise en œuvre et l'exploitation d'un SIG ne peut s'envisager sans le respect de certaines règles et procédures propres à chaque organisation.

4-4- Comment fonctionne un SIG

Un SIG stocke les informations concernant le monde sous la forme de couches thématiques pouvant être reliées les unes aux autres par la géographie. Ce concept, à la fois simple et puissant a prouvé son efficacité pour résoudre de nombreux problèmes concrets.

1- Références géographiques

L'information géographique contient soit une référence géographique explicite (latitude & longitude ou grille de coordonnées nationales) ou une référence géographique implicite (adresse, code postal, nom de route...). Le géocodage, processus automatique, est utilisé pour transformer les références implicites en références explicites et permettre ainsi de localiser les objets et les événements sur la terre afin de les analyser.

Les principales fonctions

2- Saisie

Avant d'utiliser des données papier dans un Système d'Information Géographique (SIG), il est nécessaire de les convertir dans un format informatique. Cette étape essentielle depuis le papier vers l'ordinateur s'appelle digitalisation. Les SIG modernes sont capables d'automatiser complètement ces tâches pour des projets importants en utilisant la technologie des scanners. D'autres projets moins importants peuvent se contenter d'une phase de digitalisation manuelle (table à digitaliser). Aujourd'hui de nombreuses données géographiques sont disponibles dans des formats standards lisibles par les SIG. Ces données sont disponibles auprès de producteurs de et peuvent être directement intégrées à un SIG.

3- Manipulations

Les sources d'informations (comme celles décrites précédemment) peuvent être d'origines très diverses. Il est donc nécessaire de les harmoniser afin de pouvoir les exploiter conjointement (c'est le cas des échelles, du niveau de détail, des conventions de représentation...) Les SIG intègrent de nombreux outils permettant de manipuler toutes les données pour les rendre cohérentes et ne garder que celles qui sont essentielles au projet. Ces manipulations peuvent, suivant les cas n'être que temporaires afin de se coordonner au moment de l'affichage ou bien être permanentes pour assurer alors une cohérence définitive des différentes sources de données.

4- Gestion

Pour les petits projets il est envisageable de stocker les informations géographiques comme de simples fichiers, il en est tout autrement quand le volume de données grandit et que le nombre d'utilisateurs de ces mêmes informations devient important. Dans ce cas il est essentiel d'utiliser un SGBD (Système de Gestion de Bases de Données) pour faciliter le stockage, l'organisation et la gestion des données. Un SGBD n'est autre qu'un outil de gestion de la base

de données. Il existe de nombreux types de SGBD, mais en Système d'Information Géographique, le plus utilisé est le SGBDR (Système de Gestion de Bases de Données Relationnel). Les données y sont représentées sous la forme de tables utilisant certains champs comme lien. Cette approche qui peut paraître simpliste offre une souplesse et une flexibilité sans équivalent permettant aux SIG de s'adapter à tous les cas de figure.

5- Interrogation et analyses

Disposant d'un SIG et de données, vous allez pouvoir commencer par poser des questions simples telles que :

- A qui appartient cette parcelle ?
- Lequel de ces deux points est le plus loin ?
- Où sont les terrains utilisables pour une industrie ?

Et des questions intégrant une analyse, comme par exemple :

- Quels sont les terrains disponibles pour construire de nouvelles maisons ?
- Quels sont les sols adaptés à la plantation de chênes ?
- Si je construis une autoroute ici, quel en sera le trafic ?

Les SIG procurent à la fois des outils simples d'interrogation et de puissantes solutions d'analyses accessibles à tous les publics. Ils disposent de nombreux et puissants outils d'analyse, dont deux d'entre eux apparaissent comme particulièrement essentiels :

L'analyse de proximité

- Combien existe-t-il de maisons dans une zone de 100 mètres de part et d'autre de cette autoroute ?
- Quel est le nombre total de client dans un rayon de 10 km autour de ce magasin ?

Pour répondre à ces questions, les SIG disposent d'algorithmes de calcul appelés " buffering " afin de déterminer les relations de proximité entre les objets.

6- Analyse spatiale

L'intégration de données au travers des différentes couches d'information permet d'effectuer une analyse spatiale rigoureuse. Cette analyse par croisement d'informations, si elle peut s'effectuer visuellement (à l'identique de calques superposés les uns aux autres) nécessite souvent le croisement avec des informations alphanumériques. Croiser la nature d'un sol, sa déclivité, la végétation présente avec les propriétaires et les taxes payées est un exemple d'analyse sophistiquée que permet l'usage d'un SIG.

7- Visualisation

Pour de nombreuses opérations géographiques, la finalité consiste à bien visualiser des cartes et des graphes. Une carte vaut mieux qu'un long discours. La carte est en effet un formidable outil de synthèse et de présentation de l'information.

Les SIG offrent à la cartographie moderne de nouveaux modes d'expression permettant d'accroître de façon significative son rôle pédagogique. Les cartes créées avec un SIG peuvent désormais facilement intégrer des rapports, des vues 3D ; des images photographiques et toutes sortes d'éléments multimédia.

Les données pour un SIG

De quelles données ai-je besoin ? Si l'on considère un Système d'Information Géographique comme un moteur, il est essentiel pour qu'il fonctionne de l'alimenter avec un carburant. Dans l'univers des SIG, ce carburant ce sont les données. Si vous n'êtes pas familier avec les données cartographiques et les autres bases de données, pesez-vous d'abord la question " quel est l'usage de ces données et qu'elle en est la finalité ? » Nous vous proposons de découvrir ici quelques grands thèmes de données disponibles sur le marché qui servent aujourd'hui de référence à de nombreux projets SIG dans le monde !

8- Les cartes et données sectorielles

Elles intègrent des informations sur la démographie, les habitudes de consommation, les aspects financiers, la santé, les télécommunications, la criminalité, la sécurité civile, les entreprises, les transports et de nombreuses autres informations sectorielles. Ces données sont disponibles suivant les cas en format cartographique ou sous forme de données tabulaires.

9- Choix et fonctions du SIG MapInfo

Confrontés aux nombreux systèmes d'information géographique adaptés au monde de la micro-informatique, notre choix s'est porté sur le système d'information géographique MAPINFO (figure 000) pour bénéficier d'un produit performant, évolutif, largement diffusé auprès des utilisateurs.

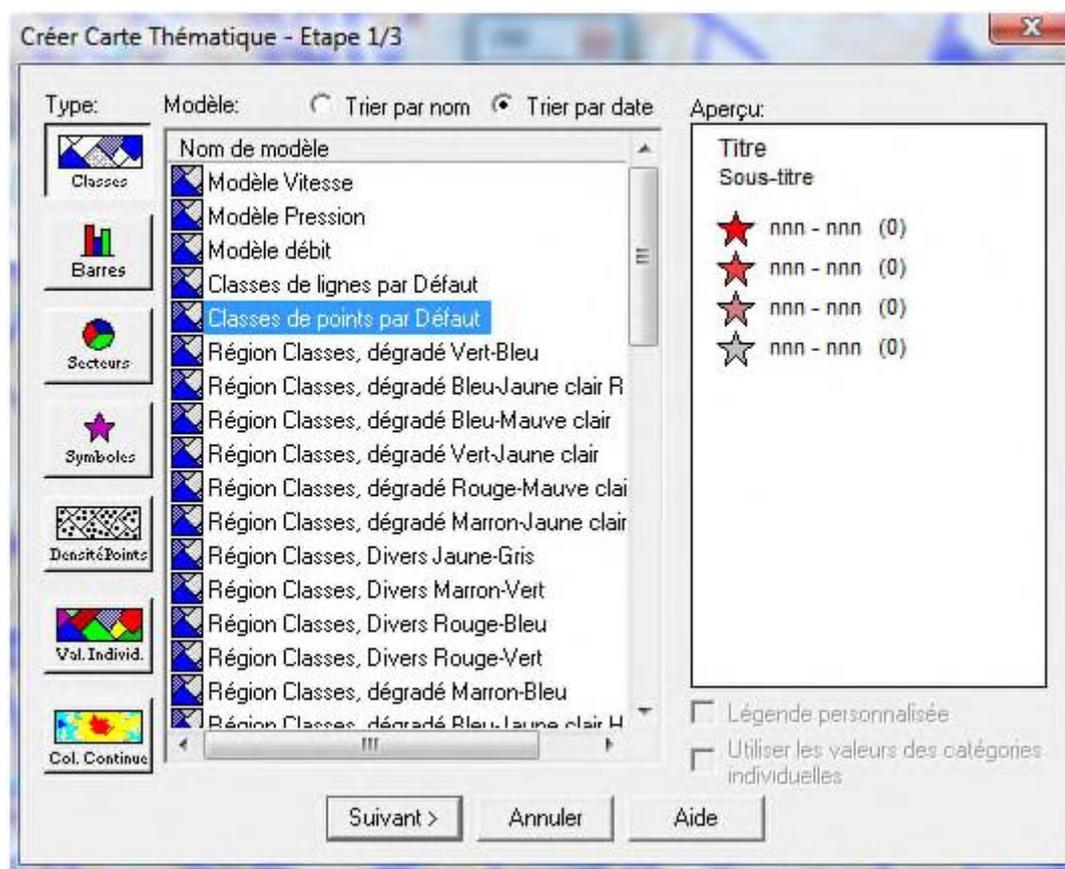
Fig. N° 8 : Interface du logiciel MapInfo 8,5



4-5- ANALYSE THEMATIQUE

L'un des principaux atouts d'un SIG est la conception de carte thématique. L'analyse thématique se fait sur un champ de type numérique. Dans MapInfo, il faut Cliquer sur le menu **Carte** et sélectionner **Analyse thématique**. Une boîte de dialogue s'ouvre, elle se répartit en 3 étapes. **1.** Dans la première étape, MapInfo vous demande de sélectionner quel type de carte thématique vous voulez concevoir (figure 2.35). Vous avez le choix entre plusieurs types de cartes thématiques fournies par MapInfo.

Fig. 9 : Analyse thématique : 1ère étape : Choix du type d'analyse



REQUETES ET LANGAGE SQL

La particularité des SIG réside dans leur capacité d'exploiter les données tant sur leur aspect descriptif (tableau) que géométrique (carte). La maîtrise de l'exploitation et de l'interrogation des données est la clé pour tout usager désirant fonder ses décisions sur de l'information valide et « parlante ». Quelles sont les options offertes par MapInfo pour exploiter et interroger les données ?

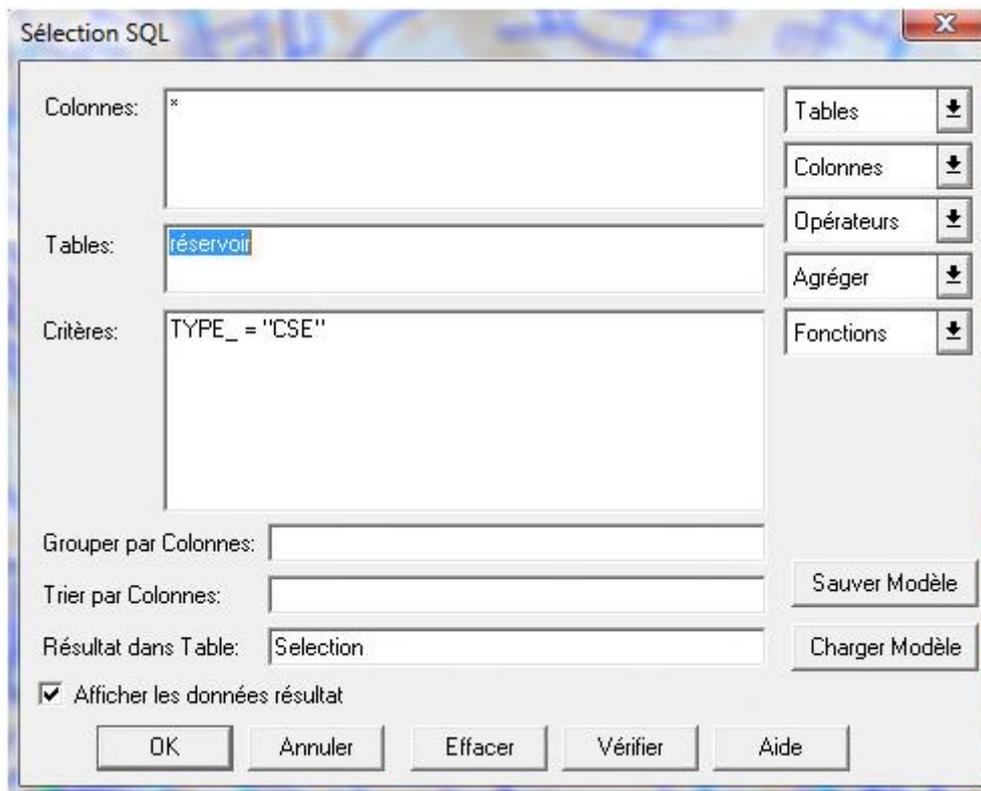
MapInfo base ses requêtes sur le SQL (Structure Query Language). Ce langage est répandu dans les logiciels de bases de données et n'est donc pas exclusif à MapInfo. Par contre, un aspect propre aux SIG rend ce langage encore plus puissant car il peut également tenir compte des caractéristiques de l'objet, directement sur le territoire. MapInfo simplifie le recours aux

requêtes SQL (Structure Query Language) en proposant des interfaces graphiques assez commodes pour interroger la base de données géographiques.

Une requête SQL produit une table qui va contenir la, ou les réponses, à la question posée. Il est donc possible de chaîner les requêtes SQL entre elles. Les questions posées aux bases de données SIG peuvent porter aussi bien sur le niveau attributaire que géographique des objets. Il est aussi possible d'interroger une base sous l'angle sémiologique. Dans MapInfo, les connections SQL sont définies à partir d'une instruction SQL de type SELECT FROM.WHERE..... dont le résultat (les enregistrements sélectionnés) devient une table MapInfo temporaire. La procédure générale d'utilisation de la sélection SQL est donnée dans la figure 8 :

1. Ouvrez la table sur laquelle vous voulez effectuer une sélection (table source) ;
2. Sélectionnez Sélection → Sélection SQL. Renseignez les zones de la boîte de dialogue « Sélection SQL » correspondant à vos besoins ;

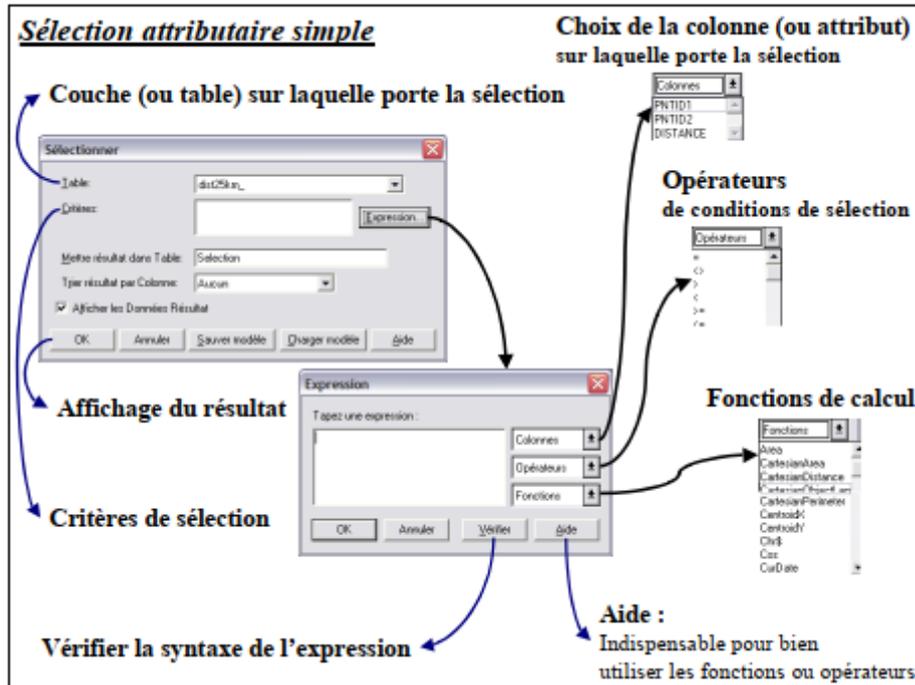
Fig. 10 Fenêtre requête MapInfo



Requête attributaire simple

La requête attributaire simple se fait sur une seule couche (ou table) et sur un ou plusieurs attributs de cette couche. A partir du menu **Sélection > Sélection**, une fenêtre de sélection

s'ouvre, il suffit de choisir la table sur laquelle s'effectuera la sélection (champ **table**). Les **critères** de sélections sont les modalités de la sélection. Dans la fenêtre **critères**, vous pouvez faire appel à une **expression** ; seules les valeurs des modalités sont à entrer manuellement, les autres paramètres de modalités sont à choisir avec les ascenseurs. NB : les valeurs limites de sélection qui correspondent à des chaînes de caractères sont à saisir entre guillemets (" "). Il est donc important d'observer la table attributaire ou la structure de la table avant de faire une sélection.



Requête attributaire complexe / Jointure de tables

La requête attributaire complexe autorise une sélection sur plusieurs couches et sur un ou plusieurs attributs de ces couches. Sous MapInfo, cette requête est appelée requête SQL. A partir du menu **Sélection > Sélection SQL**, une fenêtre de sélection SQL s'ouvre, il faut choisir les tables sur lesquelles s'effectuera la sélection. Les critères de sélections doivent, comme précédemment contenir les modalités de sélection, mais, en plus, contenir les critères de liens entre les tables attributaires (champs de jointure).

Sélection SQL

Choix des colonnes à conserver dans la table de sortie
« * » signifie que toutes les colonnes des tables en entrée seront en sortie

Tables disponibles pour la sélection

Colonnes des tables

Opérateurs de sélection

Méthodes d'agrégation des données

Fonctions de calculs de champs

Aide :
Indispensable pour bien utiliser les fonctions ou opérateurs

Critères de sélection

Choix des tables nécessaires aux critères de sélection
La première table indiquée possède les objets géographiques de sortie

3-5- Présentation du système éducatif primaire à Tébessa

1- Fonction éducative :

la fonction éducative permet de consacrer les objectifs de durabilité urbaine et cette dernière représente une nouvelle dimension Car le développement doit être enraciné de multiples façons et l'éducation environnementale et l'éducation est une fin en soi et un moyen important Réaliser le développement en intégrant différentes étapes de l'éducation, car ce secteur traite de l'environnement Sous toutes ses formes ", où l'éducation à l'environnement joue son rôle dans la réalisation du développement durable à travers le développement de citoyens compétents Trouver des solutions pour améliorer leur vie grâce à la croissance économique sans mettre en danger l'environnement tout en préservant le droit des générations L'éducation est la clé du développement des ressources humaines, car l'éducation est un investissement authentique qui constitue la base de tous Un autre investissement "(165), mais est en fait un investissement renouvelé comme le retour du rendement de génération en génération, mais représente le point de départ

Et la nécessité des nécessités du progrès. Tout développement et développement de l'être humain doit son origine à l'éducation, et donc l'éducation est l'entrée Développement Les besoins réels des futurs planificateurs en développement, un aspect urbain qui joue un rôle actif dans toutes les phases des opérations

2- Enseignement primaire (première et deuxième phase) :

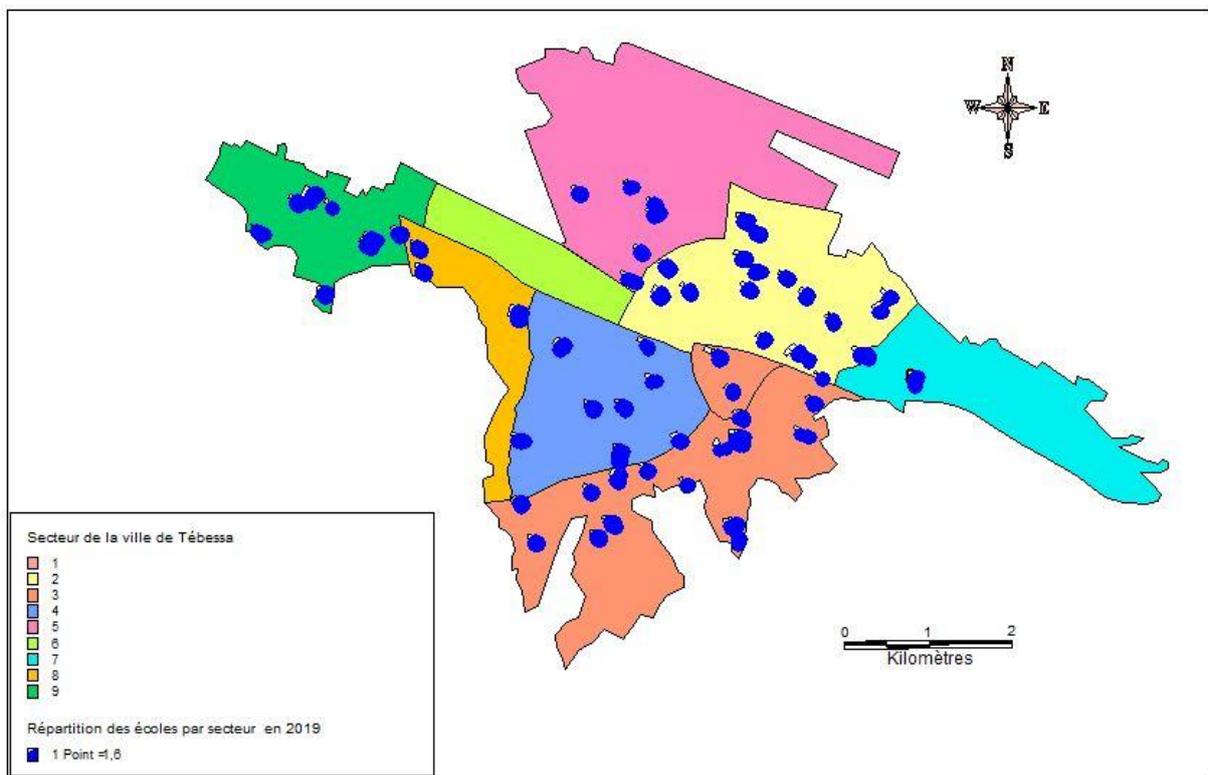
reflète le développement des équipements éducatifs pour les premier et deuxième niveaux d'enseignement Et le processus de définition de l'ampleur du progrès social enregistré au niveau de la société de la ville et représenté à travers ses propres indicateurs Les taux d'occupation des sections réellement utilisées, les taux de supervision ou la part d'élèves de l'enseignant, ainsi que la taille des groupes éducatifs Preuve de la compatibilité de ces utilisations et de leur compatibilité avec les objectifs du développement durable dans leur dimension sociale, nous aborderons cette question. À travers l'étude de la répartition des établissements et de sa structure, ainsi que des indicateurs d'occupation de la section et de la taille des groupes d'enseignement et de la supervision.

3- Répartition des établissements d'enseignement pour secteurs urbain :

Le nombre d'écoles primaires dans la ville est de 80 écoles en 2019 sur la carte Répartis dans la majeure partie de la ville en tant qu'école ou installation

Traitement de base des exigences de la vie quotidienne du citoyen, Il est à noter que ces écoles sont dans le secteur 55 car il y a un aéroport Cheikh Al-Arabi Al-Tabbsi avec la première coopération technologique a contribué à l'augmentation Zone, et de faire des écoles primaires des quartiers adjacents, Et le secteur 55, en raison de sa faible population et de l'existence de certains obstacles Les arches naturelles qui ont empêché la reconstruction de l'épaisseur sur Comme d'autres secteurs, ces obstacles sont plats et en partie vulnérables aux inondations et à la présence d'un cimetière .

Carte N°4 répartition des écoles par secteurs urbain dans la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

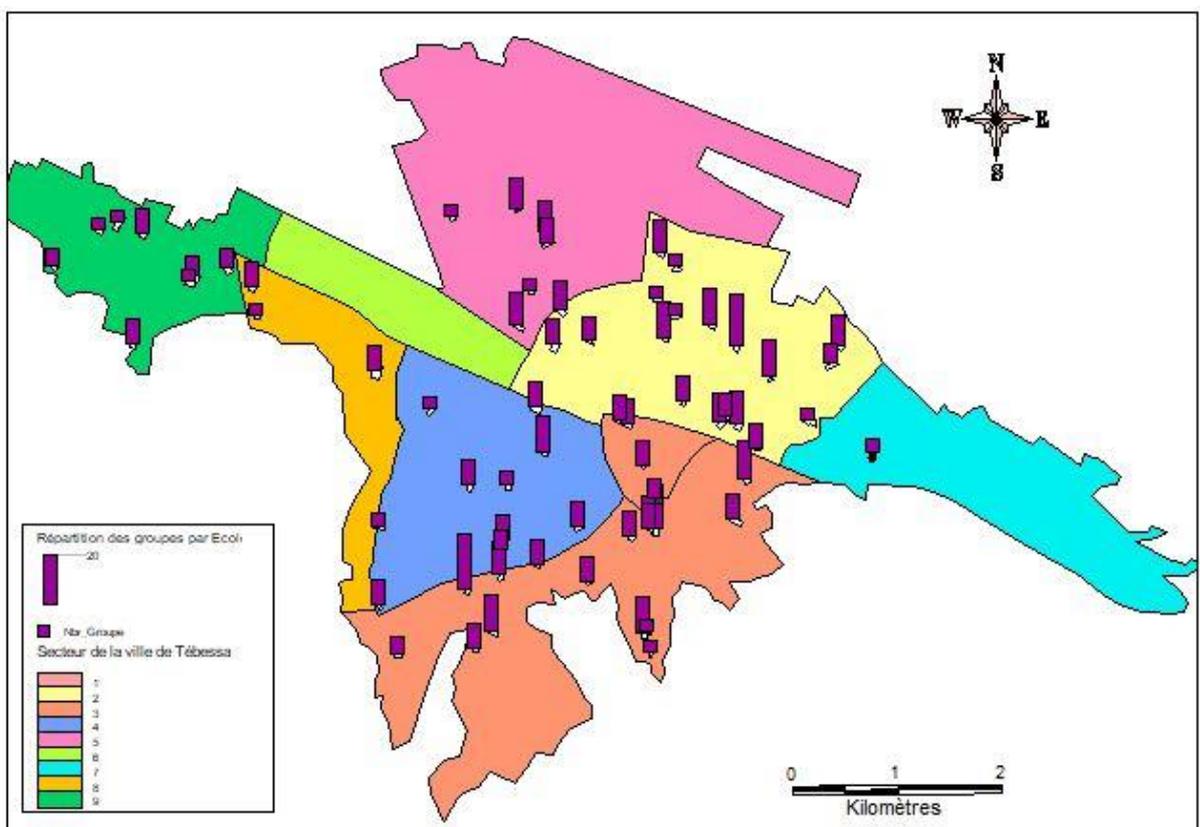
En règle générale, ils ne sont pas distribués régulièrement, comme le montre Pour comprendre le schéma de distribution de ce type d'utilisation, nous avons tenté d'analyser le voisin le plus proche en nous basant sur Le travail de terrain effectué par le chercheur, qui a permis la signature de tous les établissements d'enseignement, chacun selon des coordonnées géographiques.

Nous avons constaté qu'ils étaient répartis de façon aléatoire ou en grappes dans une répartition approximative de 166 à 5% selon la règle :

4- Indicateurs de traitement et de cadrage :

En particulier, le taux d'occupation réel des sections effectivement utilisées (nombre) Élèves / nombre de départements effectivement utilisés par l'établissement), taille des groupes d'enseignement (nombre d'étudiants / nombre de groupes d'enseignement), Le taux d'encadrement ou la part d'élèves par l'enseignant (nombre d'élèves / nombre d'enseignants). Nous avons choisi ces indicateurs pour connaître la situation Identifier et identifier les niveaux de traitement et de supervision de l'enseignement primaire, à partir desquels le développement de ce niveau peut être dirigé L'éducation dans une direction en ligne avec les objectifs du développement durable, que nous visons pour l'éducation dans ses différentes phases Préparatoire primaire ou secondaire secondaire, mais les indications pouvant nous fournir un enseignement primaire sont plus importantes, ce qui reflète l'avancement La communauté de la ville sans elle englobe en outre la plus grande masse d'étudiants de la ville.

Carte N° 5 :repartions des groupes scolaires primaires par secteur urbain



Taux d'occupation de la section: Dans le tableau précédent et la carte avec le titre de la répartition des taux d'occupation, nous notons que Ce dernier est meilleur que la norme nationale estimée à 46 étudiants / section, alors que cette mesure est estimée au niveau de la ville par environ 35,1 étudiants / section, ce qui est inférieur à la norme nationale 167, alors que le taux d'occupation moyen de la section dans la ville est d'environ 34,66 Élève / département, et il est à noter que le taux d'occupation du département de l'enseignement primaire au niveau de la ville de Tébessa a atteint un saut qualitatif perdu

Il a été estimé que 40 étudiants / section au cours de la saison, 8555/8554 et que cela indique une augmentation marquée du nombre d'établissements Educatif pour cette phase en ville. 168 Cependant, le taux d'occupation varie d'un secteur à l'autre et n'est pas homogène (29,47 étudiants / section utilisateur) dans le secteur urbain 50 comme la plus petite et donc la meilleure position et environ 42,61 étudiants / département

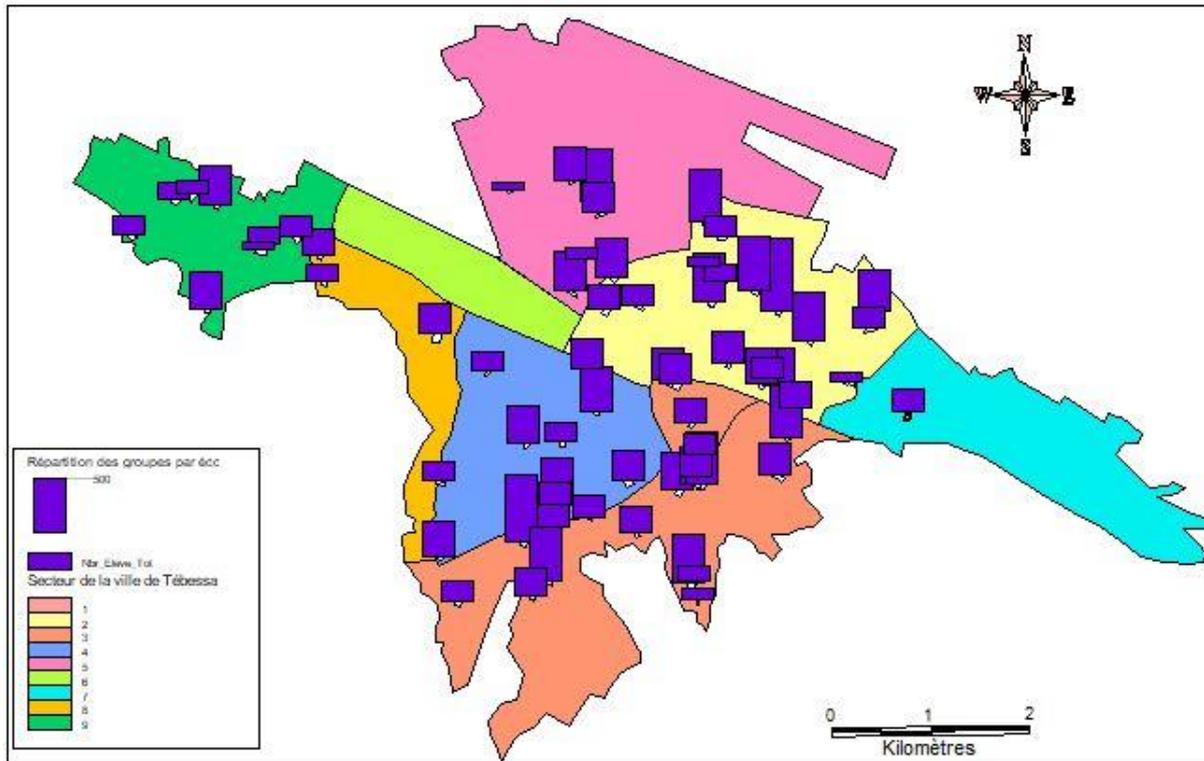
En tant que taux le plus élevé du secteur 55, il est également noté que les secteurs 0, 0, 0 et 0 prennent des taux inférieurs à la moyenne et sont donc Mieux que d'autres, c'est-à-dire le reste des secteurs caractérisés par une forte densité de population et l'extension du logement individuel comme dans les secteurs, 53 55, 50 et 58 secteurs, censés intervenir à leur niveau pour parvenir à une harmonisation de ces taux en augmentant le nombre Groupes éducatifs, par exemple, ou nombre de départements.

5- Tailles des groupes éducatifs :

La taille du groupe éducatif au niveau de la ville est estimée à 27,40 étudiants / personnel éducatif, ce qui est supérieur à Le taux général d'occupation du département s'explique par le fait que les établissements d'enseignement ont multiplié les groupes d'enseignement afin de résoudre le problème de là Le taux d'occupation du département ressort clairement de la connaissance que le nombre de groupes d'élevage dans la ville est de 000 000 membres du régiment d'enseignement, tandis que le nombre de classes

En fait utilisé 555 qui a contribué à améliorer les conditions au niveau du secteur avec un taux d'occupation élevé Voir la carte de répartition des tailles de cohortes dans les secteurs urbains pour la saison 8505/8504 et le graphique correspondant. Il est clair que les effectifs les plus élevés sont enregistrés dans le secteur 55, ce qui est supérieur aux 28,45 élèves / régiment estimés, le secteur 50 et les effectifs les plus faibles. En Secteurs. 5

Carte N° 6- Répartition des groupe scolaires primaires par secteurs urbain



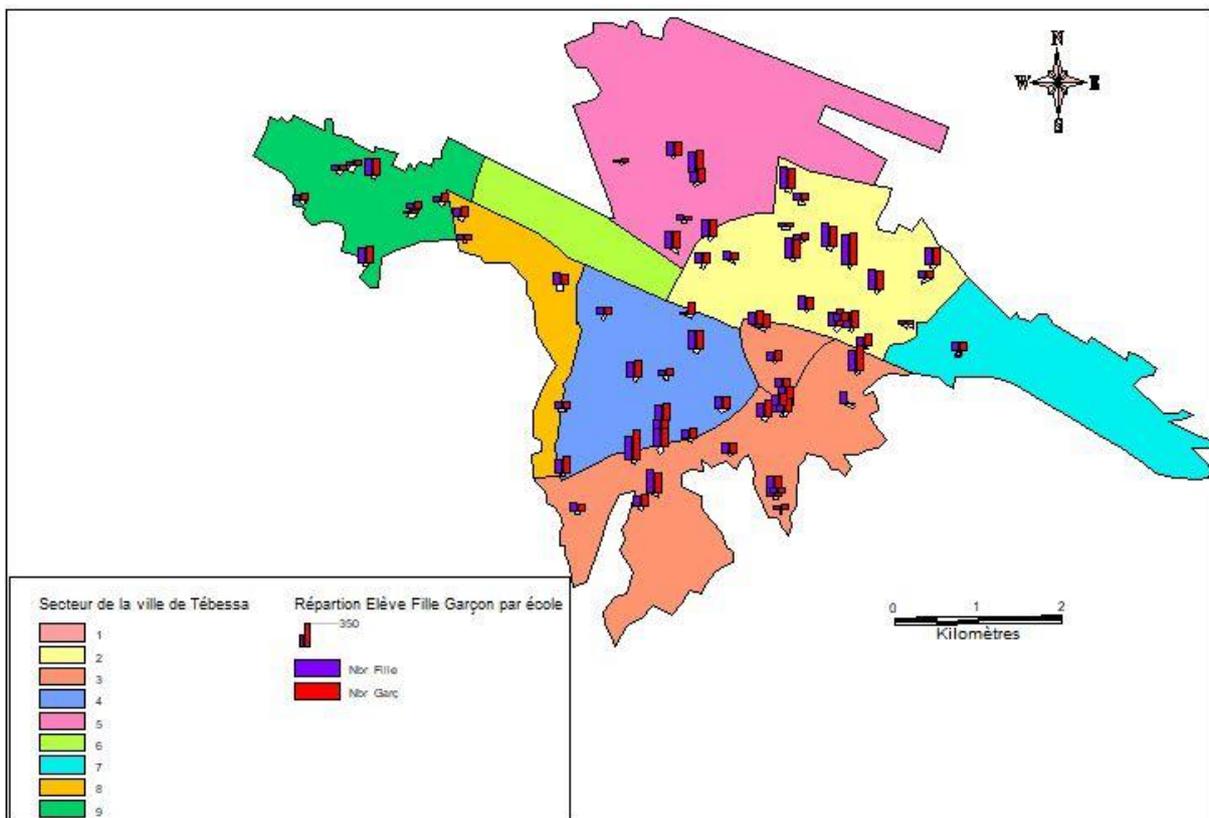
© DELLOUL Wissal 2019

Pour l'encadrement: taux estimé Total équilibre privé En phase d'institutions Dans la ville de Tébessa avec 23,73 L'élève / enseignant est la moyenne En dessous de la norme nationale (85 étudiants / enseignants) mais il a fait Au-dessus du taux enregistré Etat au même niveau (8505 - 8504), ce qui correspond à 22,40 élèves / enseignant, comme le montre la courbe de distribution Dans les secteurs urbains de la ville (Figure), ces taux varient d'un secteur à l'autre et la moyenne enregistrée à ce niveau Les secteurs sont estimés à 23,73 étudiants et, par rapport à cette moyenne, le taux de fluctuation intersectorielle est de 0,55. Ces secteurs se caractérisent par une augmentation relative de la taille de leurs groupes d'études et de leurs taux d'occupation, comme indiqué ci-dessus, comme indiqué Faible cadrage dans les secteurs 0, 3 et moins dans les secteurs

6- Niveau de transformation et d'adaptation de l'enseignement primaire :

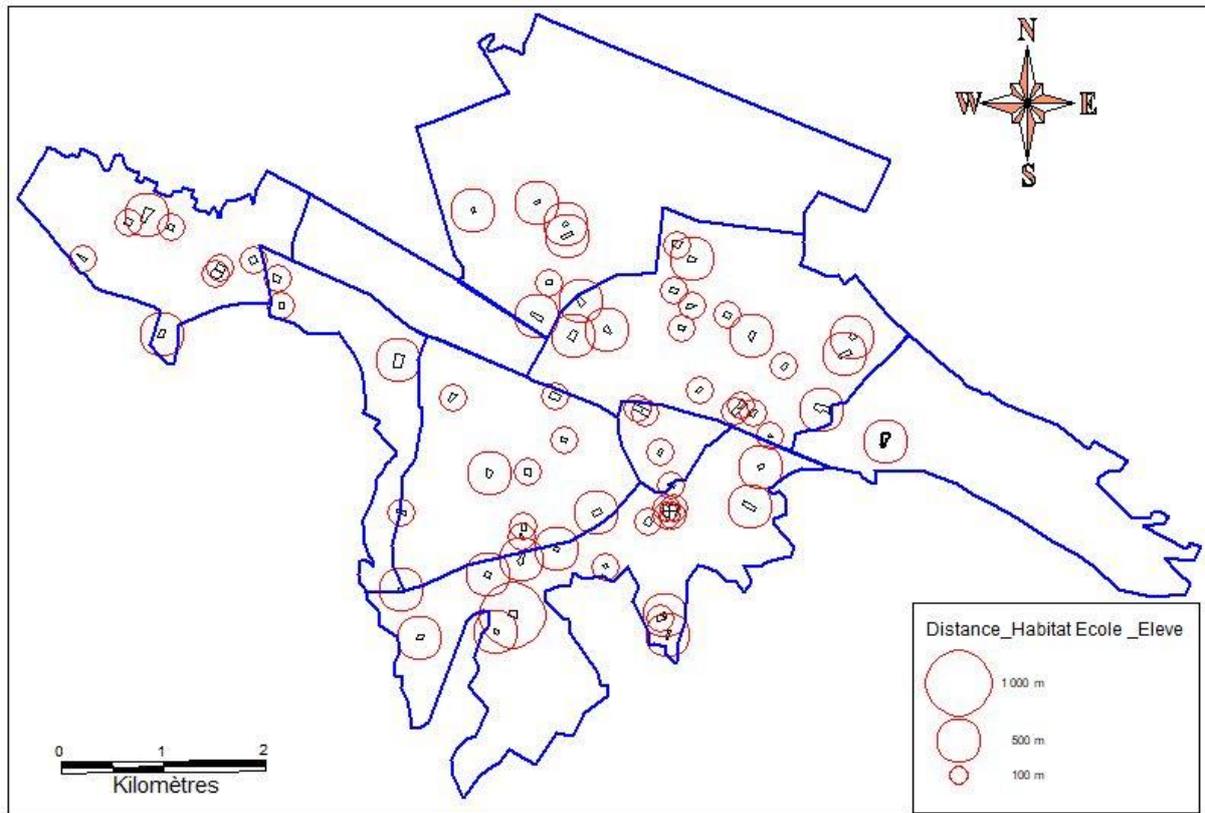
sur la base des trois indicateurs de l'enseignement primaire de la moyenne Le travail en classe, la taille des groupes d'enseignement et le taux de changement ou la part de l'enseignant parmi les élèves, bien que les chiffres y relatifs Les indicateurs sont bons comparés aux normes nationales, mais on peut distinguer trois catégories comme indiqué sur la carte: Le niveau 1 comprend Les secteurs 54, 53 et 50 sont bien définis en termes de traitement et de cadrage 50.58 en position moyenne, et le troisième niveau dans les secteurs 55, 55 et 50 en statut de traitement et de cadrage sans le centre.

Carte N°7 :Répartition des élèves fille garçon par secteurs urbaine



© DELLOUL Wissal 2019

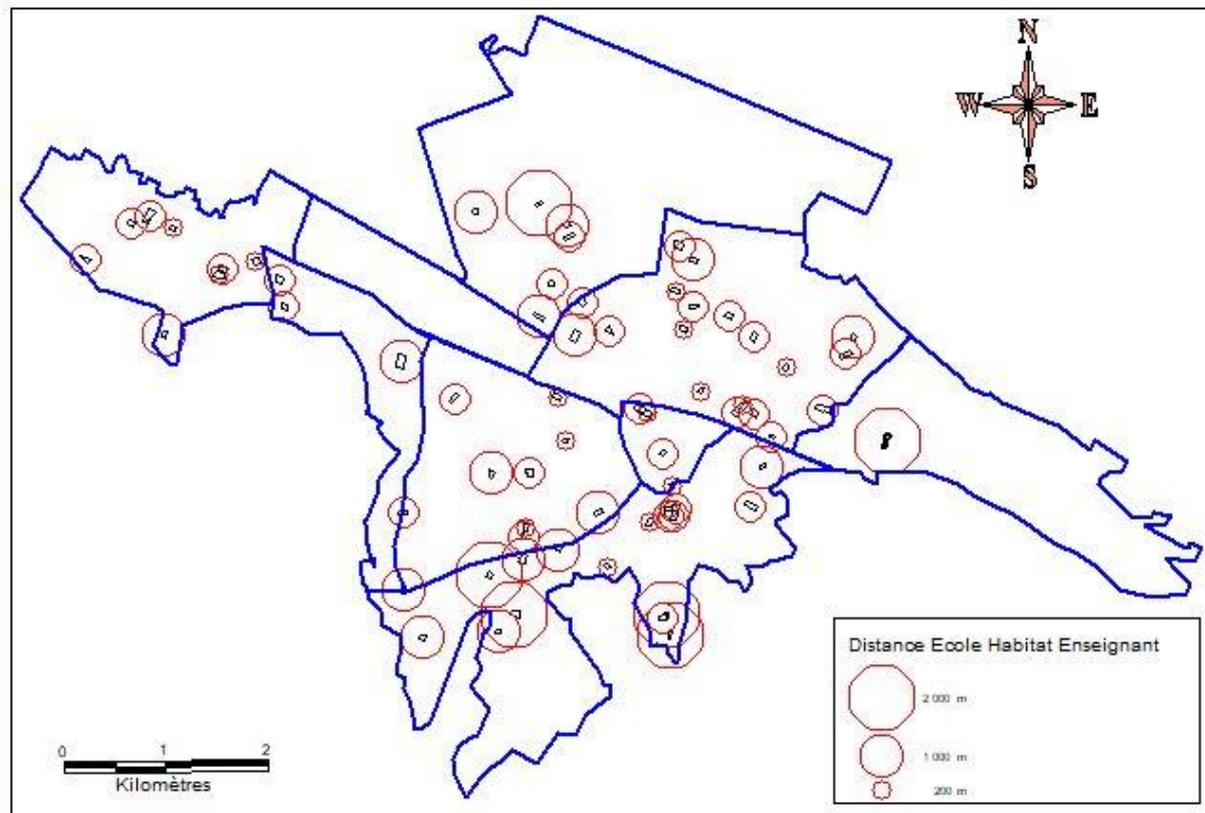
Carte N 8: Zonale qui sépare l'école et lieu d'habitation des par élèves secteurs urbain de la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

Selon la carte la distance est variée entre 100 m voire 1000 m max, ce qui signifie que les écoles sont dans la plupart des secteurs sont très proches des lieux d'habitation mis à part quelque particularité des parentes d'élèves qui veulent transfère leurs enfants vers d'autres écoles pour des raisons personnelle.

Carte N 9: Zonale qui sépare l'école et lieu d'habitation pour enseignant en secteurs urbain de la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

Pour les enseignants il faut signaler que la plupart des personnes sont de la catégorie féminine ce qui signifie la dominance vers la hausse de ce genre qui lié directement au choix de la fonction d'institutrice convenable au sexe féminin selon l'entretien.

La distance varie entre 200 mètre et 2 KLM maximum, cela introduit l'opération de transferts qui touche le secteur éducatif surtout pour ceux qui travail en dehors de la wilaya pour des raison de rapprochement du lieu d'habitation.

Conclusion

La méthode d'analyse reposant sur la superposition des couches thématiques d'information géographique au sein d'un SIG et sur l'application d'un indice d'accessibilité territorial pour identifier la localisation optimale potentielle a permis d'obtenir des résultats satisfaisants. Mais, cette méthode gagnerait à être améliorée par l'ajout d'autres informations complémentaires notamment économique mais aussi socioculturelle. La dimension politique qui influence énormément les choix de localisation doit être prise en compte.

Cependant, s'il y a possibilité de créer d'autres indices susceptibles de refléter mieux la réalité, le modèle théorique peut être largement amélioré afin de pouvoir obtenir des résultats plus pertinents. La possibilité de mettre en place un modèle mathématique de localisation optimale des établissements scolaires à partir des différentes couches d'information disponibles pourrait être un atout important. D'autre part, à la suite de cette étude, il nous paraît plus évident que le SIG demeure un outil très puissant et indispensable comme support d'analyse et de réalisation de projet de développement. Le SIG est sans doute un outil d'aide à la décision, mais constitue un outil d'étude prospectif comme la montre si bien la présente étude. À ce titre, il constitue un outil d'appoint très intéressant pour les pays en voie de développement et particulièrement les milieux ruraux comme le pays tour

CHAPITRE 4

CONCEPTS FONDAMENTAUX DES SYSTEMES D'INFORMATIONS GEOGRAPHIQUES (SIG)

4-1- Introduction

Un système d'information géographique (SIG) est un système informatique permettant à partir de diverses sources, de rassembler et organiser, de gérer, d'analyser et de combiner, d'élaborer et de présenter des informations localisées géographiquement contribuant notamment à la gestion de l'espace. Un système d'information géographique est aussi un système de gestion de base de données pour la saisie, le stockage, l'extraction, l'interrogation, l'analyse et l'affichage de données localisées. C'est un ensemble de données repérées dans l'espace, structuré de façon à pouvoir en extraire commodément des synthèses utiles à la décision.

4-2- Qu'est Ce Que Un SIG

La géographie est la dernière frontière dans cette quête de l'information utile. Quelle que soit votre activité, la dimension géographique est présente. Au moins 80% de vos données sont concernées. Illustrons cela avec quelques exemples. Mon client peut être localisé sur une carte grâce à une adresse.

Analyse et décision géographique puis opération de marketing direct pour compenser l'effet distance et augmenter mon attraction. La dimension géographique de l'information est un formidable gisement de décision et de compréhension. La carte est aussi un fantastique outil de communication. Voilà des données, beaucoup de données, vraiment beaucoup de données. Quelles informations pouvez-vous tirer de ces données en utilisant la dimension géographique ?

On peut transformer le tableau en carte. C'est déjà mieux. Cette carte peut être travaillée pour révéler et communiquer des tendances jusque-là invisibles. La carte révèle la dimension géographique de l'information. Elle exploite au mieux les formidables capacités d'analyse visuelles de notre cerveau. Avez-vous déjà pensé géographiquement ? Le moment est venu !

4-3 Les composants d'un SIG

Un Système d'Information Géographique est constitué de 5 composants majeurs :

1- Matériel

Les SIG fonctionnent aujourd'hui sur une très large gamme d'ordinateurs des serveurs de données aux ordinateurs de bureaux connectés en réseau ou utilisés de façon autonome.

2- Logiciels

Les logiciels de SIG offrent les outils et les fonctions pour stocker, analyser et afficher toutes les informations.

Principaux composants logiciels d'un SIG : Outils pour saisir et manipuler les informations géographiques. Système de gestion de base de données. Outils géographiques de requête, analyse et visualisation. Interface graphique utilisateur pour une utilisation facile.

3- Données

Les données sont certainement les composantes les plus importantes des SIG. Les données géographiques et les données tabulaires associées peuvent, soit être constituées en interne, soit acquises auprès de producteurs de données.

4- Utilisateurs

Un Système d'Information Géographique (SIG) étant avant tout un outil, c'est son utilisation (et donc, son ou ses utilisateurs) qui permet d'en exploiter la quintessence.

Les SIG s'adressent à une très grande communauté d'utilisateurs depuis ceux qui créent et maintiennent les systèmes, jusqu'aux personnes utilisant dans leur travail quotidien la dimension géographique. Avec l'avènement des SIG sur Internet, la communauté des utilisateurs de SIG s'agrandit de façon importante chaque jour et il est raisonnable de penser qu'à brève échéance, nous serons tous à des niveaux différents des utilisateurs de SIG.

5- Méthodes.

La mise en œuvre et l'exploitation d'un SIG ne peut s'envisager sans le respect de certaines règles et procédures propres à chaque organisation.

4-4- Comment fonctionne un SIG

Un SIG stocke les informations concernant le monde sous la forme de couches thématiques pouvant être reliées les unes aux autres par la géographie. Ce concept, à la fois simple et puissant a prouvé son efficacité pour résoudre de nombreux problèmes concrets.

1- Références géographiques

L'information géographique contient soit une référence géographique explicite (latitude & longitude ou grille de coordonnées nationales) ou une référence géographique implicite (adresse, code postal, nom de route...). Le géocodage, processus automatique, est utilisé pour transformer les références implicites en références explicites et permettre ainsi de localiser les objets et les événements sur la terre afin de les analyser.

Les principales fonctions

2- Saisie

Avant d'utiliser des données papier dans un Système d'Information Géographique (SIG), il est nécessaire de les convertir dans un format informatique. Cette étape essentielle depuis le papier vers l'ordinateur s'appelle digitalisation. Les SIG modernes sont capables d'automatiser complètement ces tâches pour des projets importants en utilisant la technologie des scanners. D'autres projets moins importants peuvent se contenter d'une phase de digitalisation manuelle (table à digitaliser). Aujourd'hui de nombreuses données géographiques sont disponibles dans des formats standards lisibles par les SIG. Ces données sont disponibles auprès de producteurs de et peuvent être directement intégrées à un SIG.

3- Manipulations

Les sources d'informations (comme celles décrites précédemment) peuvent être d'origines très diverses. Il est donc nécessaire de les harmoniser afin de pouvoir les exploiter conjointement (c'est le cas des échelles, du niveau de détail, des conventions de représentation...) Les SIG intègrent de nombreux outils permettant de manipuler toutes les données pour les rendre cohérentes et ne garder que celles qui sont essentielles au projet. Ces manipulations peuvent, suivant les cas n'être que temporaires afin de se coordonner au moment de l'affichage ou bien être permanentes pour assurer alors une cohérence définitive des différentes sources de données.

4- Gestion

Pour les petits projets il est envisageable de stocker les informations géographiques comme de simples fichiers, il en est tout autrement quand le volume de données grandit et que le nombre d'utilisateurs de ces mêmes informations devient important. Dans ce cas il est essentiel d'utiliser un SGBD (Système de Gestion de Bases de Données) pour faciliter le stockage, l'organisation et la gestion des données. Un SGBD n'est autre qu'un outil de gestion de la base

de données. Il existe de nombreux types de SGBD, mais en Système d'Information Géographique, le plus utilisé est le SGBDR (Système de Gestion de Bases de Données Relationnel). Les données y sont représentées sous la forme de tables utilisant certains champs comme lien. Cette approche qui peut paraître simpliste offre une souplesse et une flexibilité sans équivalent permettant aux SIG de s'adapter à tous les cas de figure.

5- Interrogation et analyses

Disposant d'un SIG et de données, vous allez pouvoir commencer par poser des questions simples telles que :

- A qui appartient cette parcelle ?
- Lequel de ces deux points est le plus loin ?
- Où sont les terrains utilisables pour une industrie ?

Et des questions intégrant une analyse, comme par exemple :

- Quels sont les terrains disponibles pour construire de nouvelles maisons ?
- Quels sont les sols adaptés à la plantation de chênes ?
- Si je construis une autoroute ici, quel en sera le trafic ?

Les SIG procurent à la fois des outils simples d'interrogation et de puissantes solutions d'analyses accessibles à tous les publics. Ils disposent de nombreux et puissants outils d'analyse, dont deux d'entre eux apparaissent comme particulièrement essentiels :

L'analyse de proximité

- Combien existe-t-il de maisons dans une zone de 100 mètres de part et d'autre de cette autoroute ?
- Quel est le nombre total de client dans un rayon de 10 km autour de ce magasin ?

Pour répondre à ces questions, les SIG disposent d'algorithmes de calcul appelés " buffering " afin de déterminer les relations de proximité entre les objets.

6- Analyse spatiale

L'intégration de données au travers des différentes couches d'information permet d'effectuer une analyse spatiale rigoureuse. Cette analyse par croisement d'informations, si elle peut s'effectuer visuellement (à l'identique de calques superposés les uns aux autres) nécessite souvent le croisement avec des informations alphanumériques. Croiser la nature d'un sol, sa déclivité, la végétation présente avec les propriétaires et les taxes payées est un exemple d'analyse sophistiquée que permet l'usage d'un SIG.

7- Visualisation

Pour de nombreuses opérations géographiques, la finalité consiste à bien visualiser des cartes et des graphes. Une carte vaut mieux qu'un long discours. La carte est en effet un formidable outil de synthèse et de présentation de l'information.

Les SIG offrent à la cartographie moderne de nouveaux modes d'expression permettant d'accroître de façon significative son rôle pédagogique. Les cartes créées avec un SIG peuvent désormais facilement intégrer des rapports, des vues 3D ; des images photographiques et toutes sortes d'éléments multimédia.

Les données pour un SIG

De quelles données ai-je besoin ? Si l'on considère un Système d'Information Géographique comme un moteur, il est essentiel pour qu'il fonctionne de l'alimenter avec un carburant. Dans l'univers des SIG, ce carburant ce sont les données. Si vous n'êtes pas familier avec les données cartographiques et les autres bases de données, pesez-vous d'abord la question " quel est l'usage de ces données et qu'elle en est la finalité ? » Nous vous proposons de découvrir ici quelques grands thèmes de données disponibles sur le marché qui servent aujourd'hui de référence à de nombreux projets SIG dans le monde !

8- Les cartes et données sectorielles

Elles intègrent des informations sur la démographie, les habitudes de consommation, les aspects financiers, la santé, les télécommunications, la criminalité, la sécurité civile, les entreprises, les transports et de nombreuses autres informations sectorielles. Ces données sont disponibles suivant les cas en format cartographique ou sous forme de données tabulaires.

9- Choix et fonctions du SIG MapInfo

Confrontés aux nombreux systèmes d'information géographique adaptés au monde de la micro-informatique, notre choix s'est porté sur le système d'information géographique MAPINFO (figure 000) pour bénéficier d'un produit performant, évolutif, largement diffusé auprès des utilisateurs.

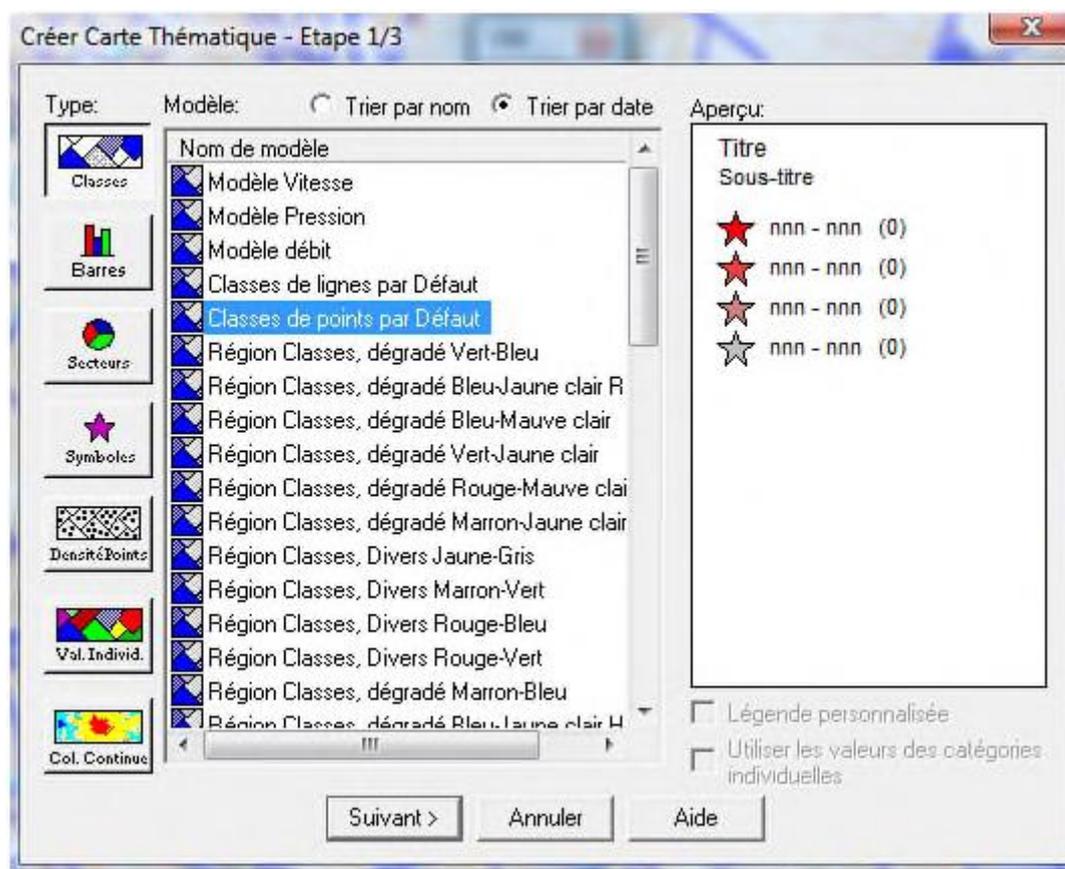
Fig. N° 8 : Interface du logiciel MapInfo 8,5



4-5- ANALYSE THEMATIQUE

L'un des principaux atouts d'un SIG est la conception de carte thématique. L'analyse thématique se fait sur un champ de type numérique. Dans MapInfo, il faut Cliquer sur le menu **Carte** et sélectionner **Analyse thématique**. Une boîte de dialogue s'ouvre, elle se répartit en 3 étapes. **1.** Dans la première étape, MapInfo vous demande de sélectionner quel type de carte thématique vous voulez concevoir (figure 2.35). Vous avez le choix entre plusieurs types de cartes thématiques fournies par MapInfo.

Fig. 9 : Analyse thématique : 1ère étape : Choix du type d'analyse



REQUETES ET LANGAGE SQL

La particularité des SIG réside dans leur capacité d'exploiter les données tant sur leur aspect descriptif (tableau) que géométrique (carte). La maîtrise de l'exploitation et de l'interrogation des données est la clé pour tout usager désirant fonder ses décisions sur de l'information valide et « parlante ». Quelles sont les options offertes par MapInfo pour exploiter et interroger les données ?

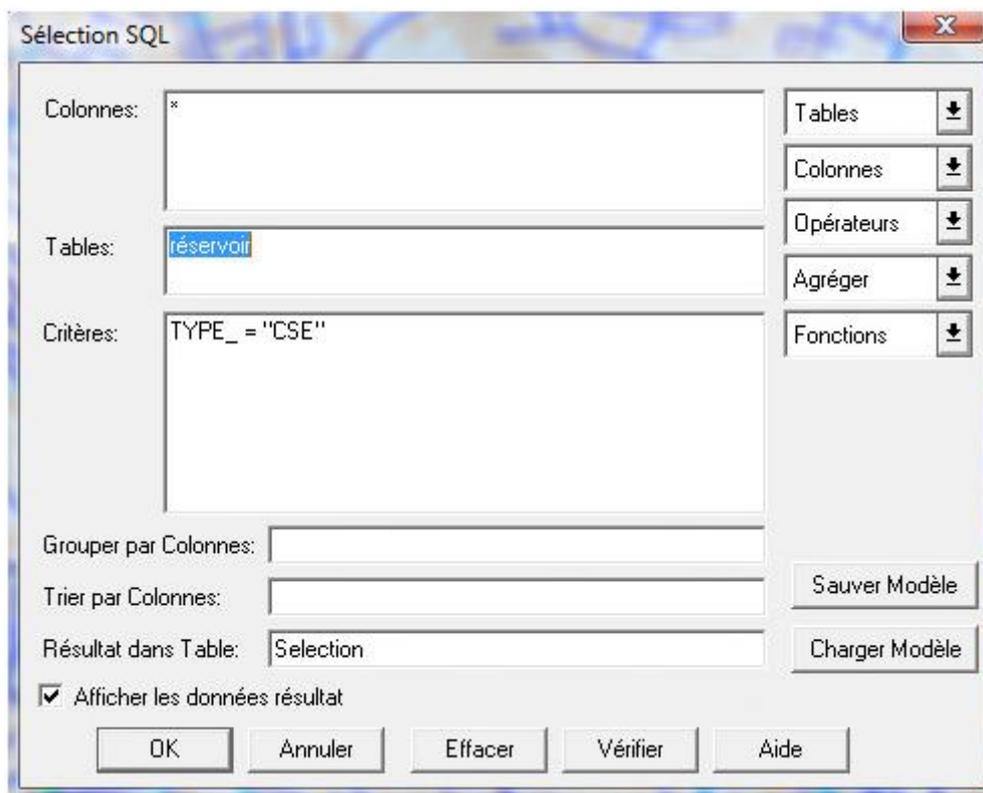
MapInfo base ses requêtes sur le SQL (Structure Query Language). Ce langage est répandu dans les logiciels de bases de données et n'est donc pas exclusif à MapInfo. Par contre, un aspect propre aux SIG rend ce langage encore plus puissant car il peut également tenir compte des caractéristiques de l'objet, directement sur le territoire. MapInfo simplifie le recours aux

requêtes SQL (Structure Query Language) en proposant des interfaces graphiques assez commodes pour interroger la base de données géographiques.

Une requête SQL produit une table qui va contenir la, ou les réponses, à la question posée. Il est donc possible de chaîner les requêtes SQL entre elles. Les questions posées aux bases de données SIG peuvent porter aussi bien sur le niveau attributaire que géographique des objets. Il est aussi possible d'interroger une base sous l'angle sémiologique. Dans MapInfo, les connections SQL sont définies à partir d'une instruction SQL de type SELECT FROM.WHERE..... dont le résultat (les enregistrements sélectionnés) devient une table MapInfo temporaire. La procédure générale d'utilisation de la sélection SQL est donnée dans la figure 8 :

1. Ouvrez la table sur laquelle vous voulez effectuer une sélection (table source) ;
2. Sélectionnez Sélection → Sélection SQL. Renseignez les zones de la boîte de dialogue « Sélection SQL » correspondant à vos besoins ;

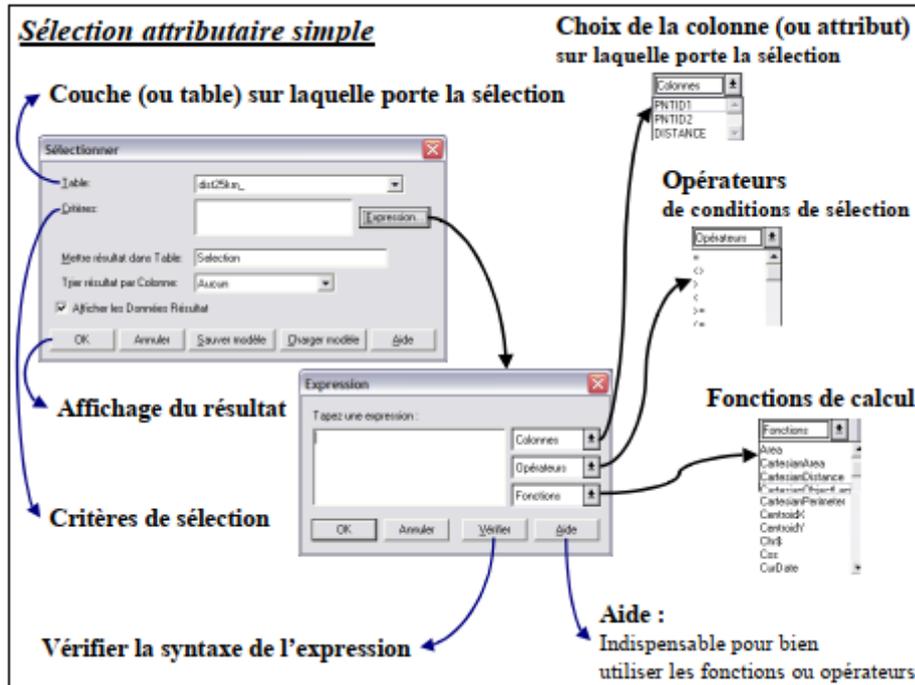
Fig. 10 Fenêtre requête MapInfo



Requête attributaire simple

La requête attributaire simple se fait sur une seule couche (ou table) et sur un ou plusieurs attributs de cette couche. A partir du menu **Sélection > Sélection**, une fenêtre de sélection

s'ouvre, il suffit de choisir la table sur laquelle s'effectuera la sélection (champ **table**). Les **critères** de sélections sont les modalités de la sélection. Dans la fenêtre **critères**, vous pouvez faire appel à une **expression** ; seules les valeurs des modalités sont à entrer manuellement, les autres paramètres de modalités sont à choisir avec les ascenseurs. NB : les valeurs limites de sélection qui correspondent à des chaînes de caractères sont à saisir entre guillemets (" "). Il est donc important d'observer la table attributaire ou la structure de la table avant de faire une sélection.



Requête attributaire complexe / Jointure de tables

La requête attributaire complexe autorise une sélection sur plusieurs couches et sur un ou plusieurs attributs de ces couches. Sous MapInfo, cette requête est appelée requête SQL. A partir du menu **Sélection > Sélection SQL**, une fenêtre de sélection SQL s'ouvre, il faut choisir les tables sur lesquelles s'effectuera la sélection. Les critères de sélections doivent, comme précédemment contenir les modalités de sélection, mais, en plus, contenir les critères de liens entre les tables attributaires (champs de jointure).

Sélection SQL

Choix des colonnes à conserver dans la table de sortie
« * » signifie que toutes les colonnes des tables en entrée seront en sortie

Tables disponibles pour la sélection

Colonnes des tables

Opérateurs de sélection

Méthodes d'agrégation des données

Fonctions de calculs de champs

Aide :
Indispensable pour bien utiliser les fonctions ou opérateurs

Critères de sélection

Choix des tables nécessaires aux critères de sélection
La première table indiquée possède les objets géographiques de sortie

3-5- Présentation du système éducatif primaire à Tébessa

1- Fonction éducative :

la fonction éducative permet de consacrer les objectifs de durabilité urbaine et cette dernière représente une nouvelle dimension Car le développement doit être enraciné de multiples façons et l'éducation environnementale et l'éducation est une fin en soi et un moyen important Réaliser le développement en intégrant différentes étapes de l'éducation, car ce secteur traite de l'environnement Sous toutes ses formes ", où l'éducation à l'environnement joue son rôle dans la réalisation du développement durable à travers le développement de citoyens compétents Trouver des solutions pour améliorer leur vie grâce à la croissance économique sans mettre en danger l'environnement tout en préservant le droit des générations L'éducation est la clé du développement des ressources humaines, car l'éducation est un investissement authentique qui constitue la base de tous Un autre investissement "(165), mais est en fait un investissement renouvelé comme le retour du rendement de génération en génération, mais représente le point de départ

Et la nécessité des nécessités du progrès. Tout développement et développement de l'être humain doit son origine à l'éducation, et donc l'éducation est l'entrée Développement Les besoins réels des futurs planificateurs en développement, un aspect urbain qui joue un rôle actif dans toutes les phases des opérations

2- Enseignement primaire (première et deuxième phase) :

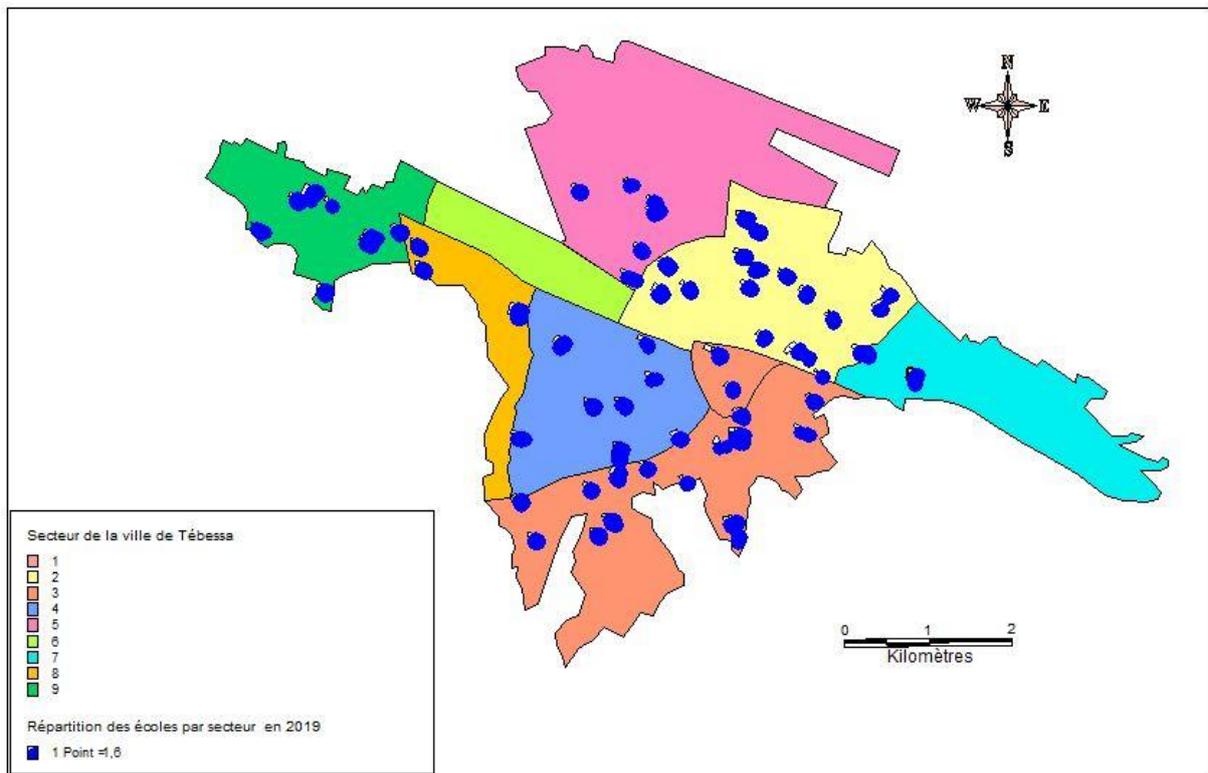
reflète le développement des équipements éducatifs pour les premier et deuxième niveaux d'enseignement Et le processus de définition de l'ampleur du progrès social enregistré au niveau de la société de la ville et représenté à travers ses propres indicateurs Les taux d'occupation des sections réellement utilisées, les taux de supervision ou la part d'élèves de l'enseignant, ainsi que la taille des groupes éducatifs Preuve de la compatibilité de ces utilisations et de leur compatibilité avec les objectifs du développement durable dans leur dimension sociale, nous aborderons cette question. À travers l'étude de la répartition des établissements et de sa structure, ainsi que des indicateurs d'occupation de la section et de la taille des groupes d'enseignement et de la supervision.

3- Répartition des établissements d'enseignement pour secteurs urbain :

Le nombre d'écoles primaires dans la ville est de 80 écoles en 2019 sur la carte Répartis dans la majeure partie de la ville en tant qu'école ou installation

Traitement de base des exigences de la vie quotidienne du citoyen, Il est à noter que ces écoles sont dans le secteur 55 car il y a un aéroport Cheikh Al-Arabi Al-Tabbsi avec la première coopération technologique a contribué à l'augmentation Zone, et de faire des écoles primaires des quartiers adjacents, Et le secteur 55, en raison de sa faible population et de l'existence de certains obstacles Les arches naturelles qui ont empêché la reconstruction de l'épaisseur sur Comme d'autres secteurs, ces obstacles sont plats et en partie vulnérables aux inondations et à la présence d'un cimetière .

Carte N°4 répartition des écoles par secteurs urbain dans la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

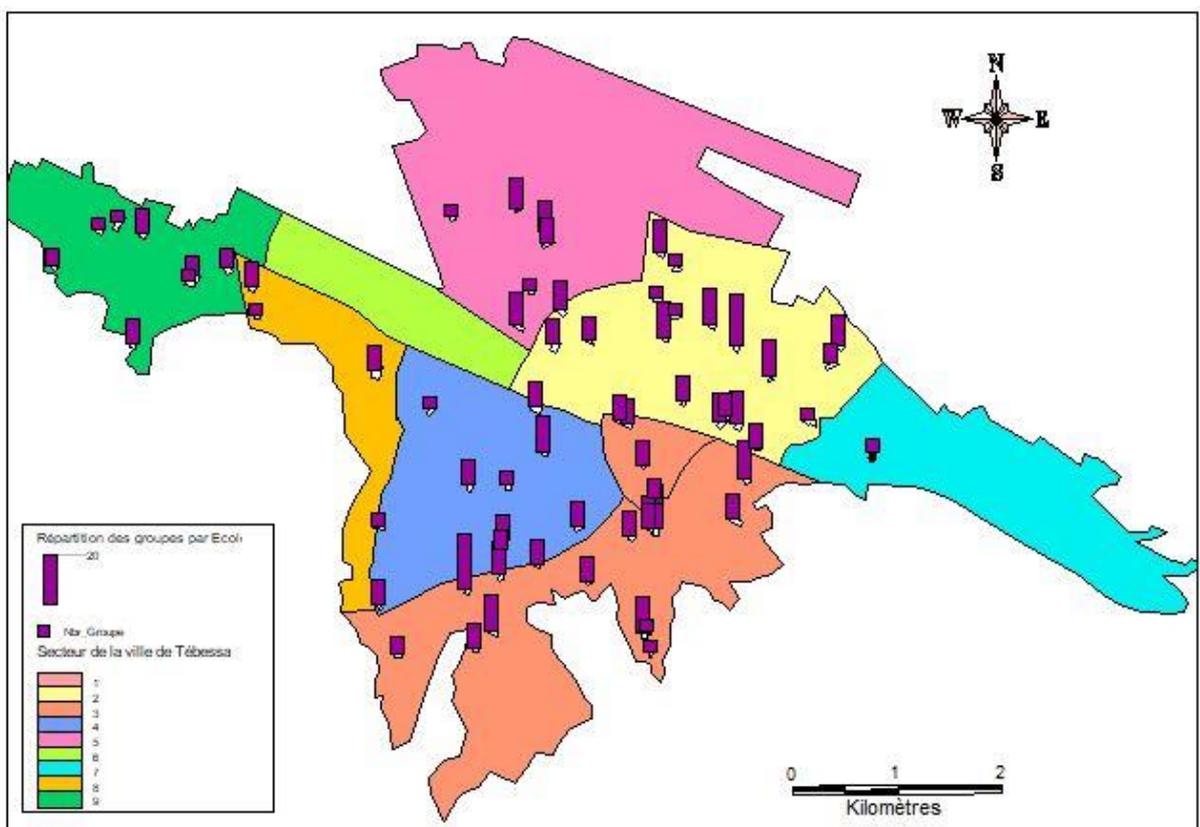
En règle générale, ils ne sont pas distribués régulièrement, comme le montre Pour comprendre le schéma de distribution de ce type d'utilisation, nous avons tenté d'analyser le voisin le plus proche en nous basant sur Le travail de terrain effectué par le chercheur, qui a permis la signature de tous les établissements d'enseignement, chacun selon des coordonnées géographiques.

Nous avons constaté qu'ils étaient répartis de façon aléatoire ou en grappes dans une répartition approximative de 166 à 5% selon la règle :

4- Indicateurs de traitement et de cadrage :

En particulier, le taux d'occupation réel des sections effectivement utilisées (nombre) Élèves / nombre de départements effectivement utilisés par l'établissement), taille des groupes d'enseignement (nombre d'étudiants / nombre de groupes d'enseignement), Le taux d'encadrement ou la part d'élèves par l'enseignant (nombre d'élèves / nombre d'enseignants). Nous avons choisi ces indicateurs pour connaître la situation Identifier et identifier les niveaux de traitement et de supervision de l'enseignement primaire, à partir desquels le développement de ce niveau peut être dirigé L'éducation dans une direction en ligne avec les objectifs du développement durable, que nous visons pour l'éducation dans ses différentes phases Préparatoire primaire ou secondaire secondaire, mais les indications pouvant nous fournir un enseignement primaire sont plus importantes, ce qui reflète l'avancement La communauté de la ville sans elle englobe en outre la plus grande masse d'étudiants de la ville.

Carte N° 5 :repartions des groupes scolaires primaires par secteur urbain



Taux d'occupation de la section: Dans le tableau précédent et la carte avec le titre de la répartition des taux d'occupation, nous notons que Ce dernier est meilleur que la norme nationale estimée à 46 étudiants / section, alors que cette mesure est estimée au niveau de la ville par environ 35,1 étudiants / section, ce qui est inférieur à la norme nationale 167, alors que le taux d'occupation moyen de la section dans la ville est d'environ 34,66 Élève / département, et il est à noter que le taux d'occupation du département de l'enseignement primaire au niveau de la ville de Tébessa a atteint un saut qualitatif perdu

Il a été estimé que 40 étudiants / section au cours de la saison, 8555/8554 et que cela indique une augmentation marquée du nombre d'établissements Educatif pour cette phase en ville. 168 Cependant, le taux d'occupation varie d'un secteur à l'autre et n'est pas homogène (29,47 étudiants / section utilisateur) dans le secteur urbain 50 comme la plus petite et donc la meilleure position et environ 42,61 étudiants / département

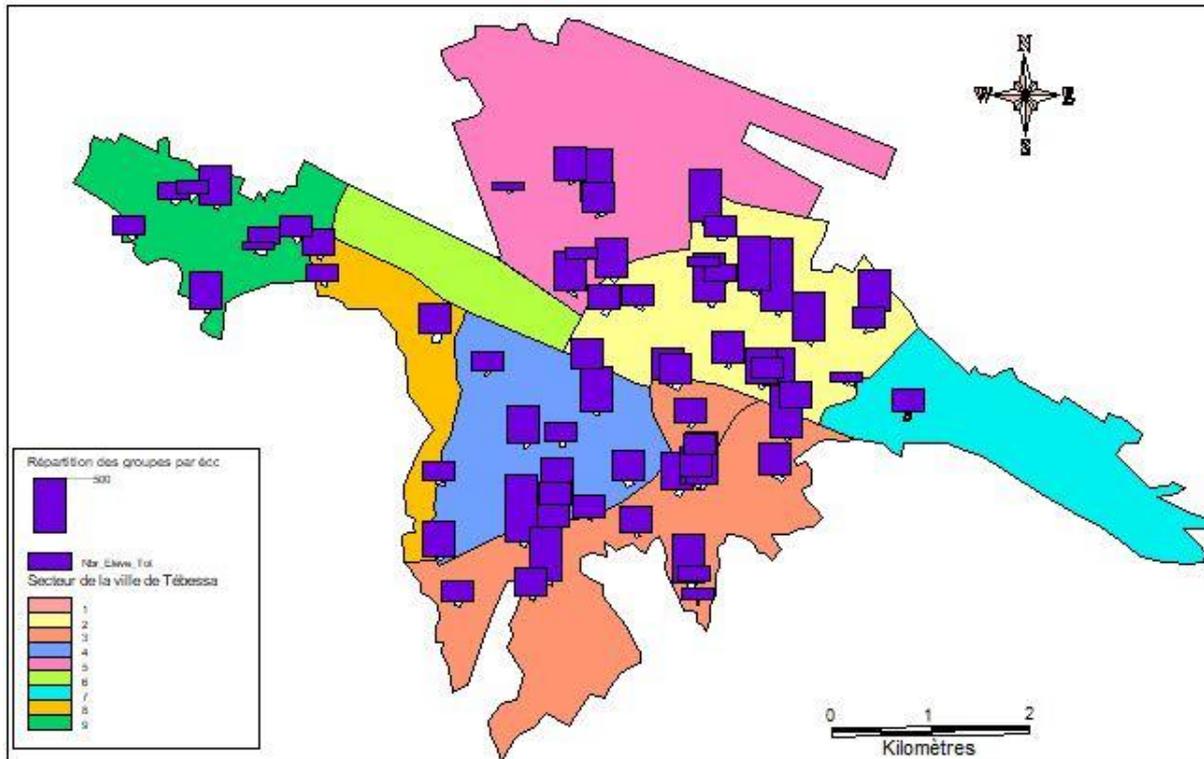
En tant que taux le plus élevé du secteur 55, il est également noté que les secteurs 0, 0, 0 et 0 prennent des taux inférieurs à la moyenne et sont donc Mieux que d'autres, c'est-à-dire le reste des secteurs caractérisés par une forte densité de population et l'extension du logement individuel comme dans les secteurs, 53 55, 50 et 58 secteurs, censés intervenir à leur niveau pour parvenir à une harmonisation de ces taux en augmentant le nombre Groupes éducatifs, par exemple, ou nombre de départements.

5- Tailles des groupes éducatifs :

La taille du groupe éducatif au niveau de la ville est estimée à 27,40 étudiants / personnel éducatif, ce qui est supérieur à Le taux général d'occupation du département s'explique par le fait que les établissements d'enseignement ont multiplié les groupes d'enseignement afin de résoudre le problème de là Le taux d'occupation du département ressort clairement de la connaissance que le nombre de groupes d'élevage dans la ville est de 000 000 membres du régiment d'enseignement, tandis que le nombre de classes

En fait utilisé 555 qui a contribué à améliorer les conditions au niveau du secteur avec un taux d'occupation élevé Voir la carte de répartition des tailles de cohortes dans les secteurs urbains pour la saison 8505/8504 et le graphique correspondant. Il est clair que les effectifs les plus élevés sont enregistrés dans le secteur 55, ce qui est supérieur aux 28,45 élèves / régiment estimés, le secteur 50 et les effectifs les plus faibles. En Secteurs. 5

Carte N° 6- Répartition des groupe scolaires primaires par secteurs urbain



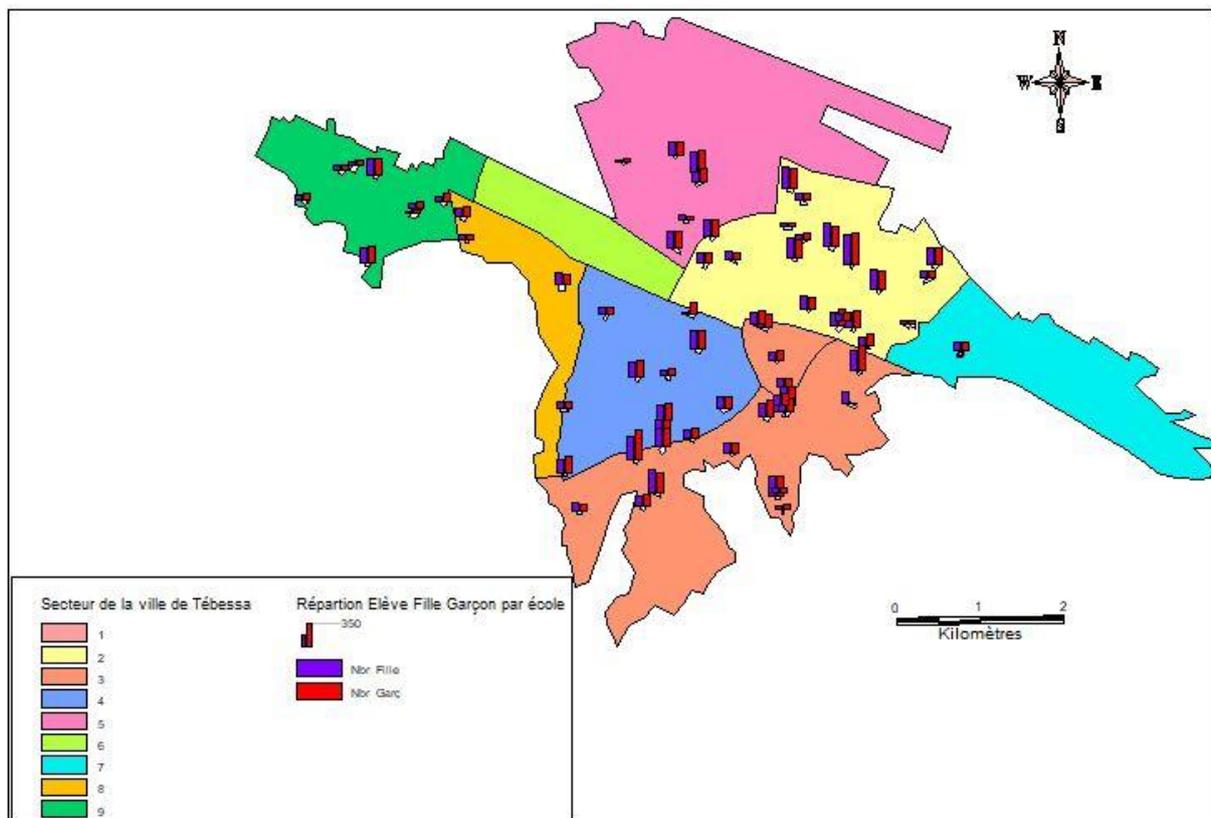
© DELLOUL Wissal 2019

Pour l'encadrement: taux estimé Total équilibre privé En phase d'institutions Dans la ville de Tébessa avec 23,73 L'élève / enseignant est la moyenne En dessous de la norme nationale (85 étudiants / enseignants) mais il a fait Au-dessus du taux enregistré Etat au même niveau (8505 - 8504), ce qui correspond à 22,40 élèves / enseignant, comme le montre la courbe de distribution Dans les secteurs urbains de la ville (Figure), ces taux varient d'un secteur à l'autre et la moyenne enregistrée à ce niveau Les secteurs sont estimés à 23,73 étudiants et, par rapport à cette moyenne, le taux de fluctuation intersectorielle est de 0,55. Ces secteurs se caractérisent par une augmentation relative de la taille de leurs groupes d'études et de leurs taux d'occupation, comme indiqué ci-dessus, comme indiqué Faible cadrage dans les secteurs 0, 3 et moins dans les secteurs

6- Niveau de transformation et d'adaptation de l'enseignement primaire :

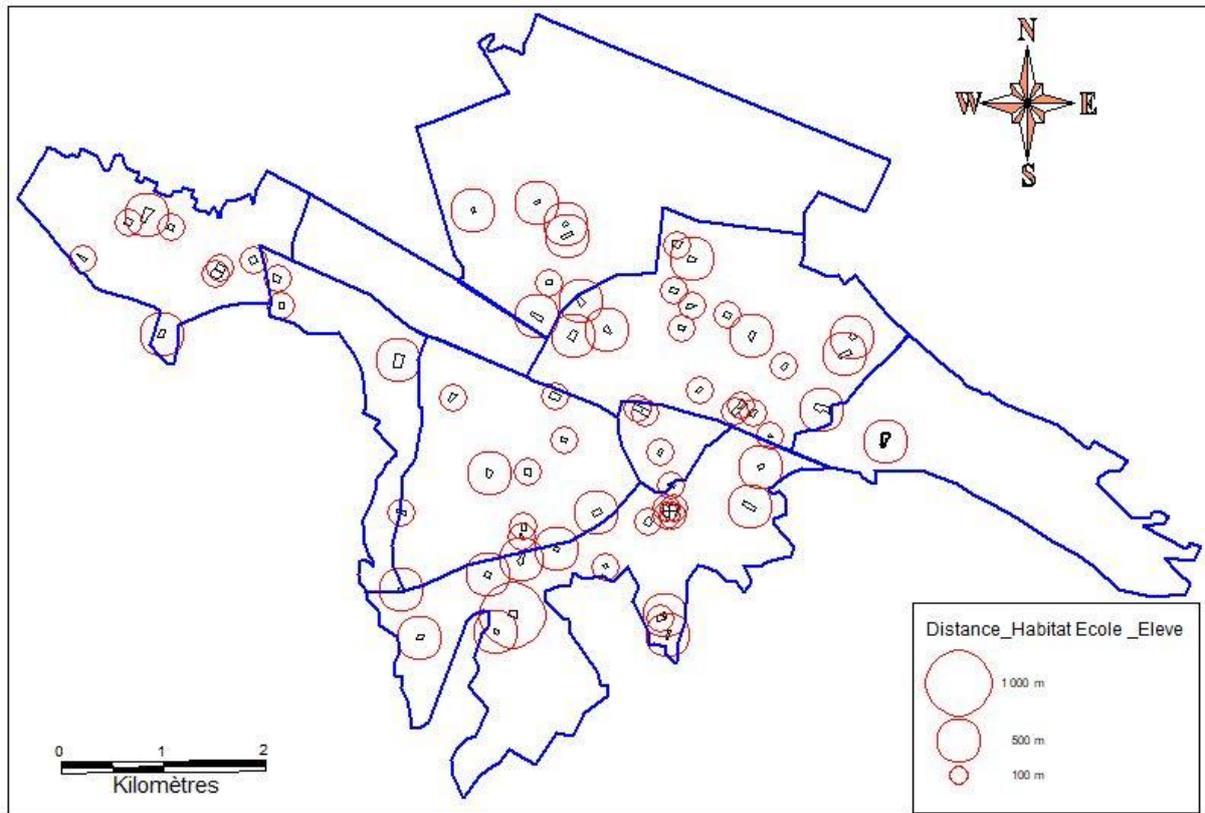
sur la base des trois indicateurs de l'enseignement primaire de la moyenne Le travail en classe, la taille des groupes d'enseignement et le taux de changement ou la part de l'enseignant parmi les élèves, bien que les chiffres y relatifs Les indicateurs sont bons comparés aux normes nationales, mais on peut distinguer trois catégories comme indiqué sur la carte: Le niveau 1 comprend Les secteurs 54, 53 et 50 sont bien définis en termes de traitement et de cadrage 50.58 en position moyenne, et le troisième niveau dans les secteurs 55, 55 et 50 en statut de traitement et de cadrage sans le centre.

Carte N°7 :Répartition des élèves fille garçon par secteurs urbaine



© DELLOUL Wissal 2019

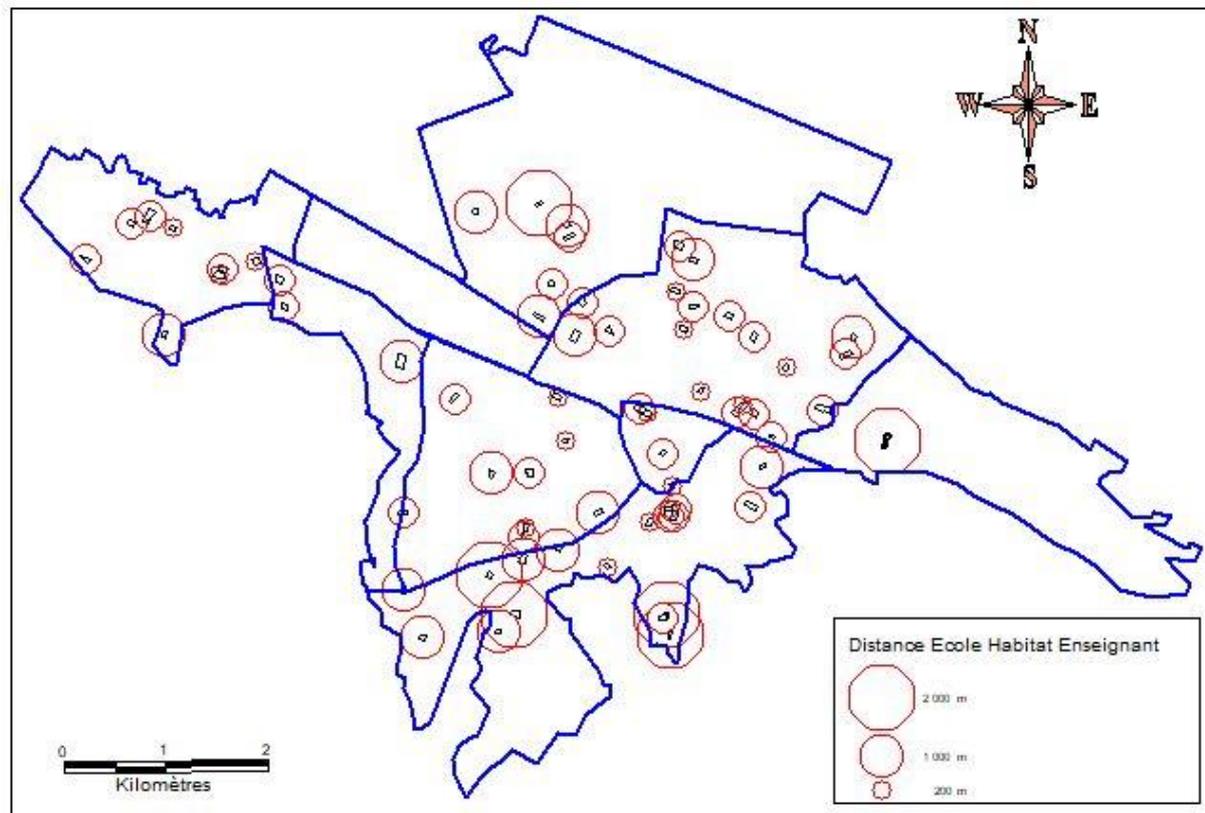
Carte N 8: Zonale qui sépare l'école et lieu d'habitation des par élèves secteurs urbain de la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

Selon la carte la distance est variée entre 100 m voire 1000 m max, ce qui signifie que les écoles sont dans la plupart des secteurs sont très proches des lieux d'habitation mis à part quelque particularité des parentes d'élèves qui veulent transfère leurs enfants vers d'autres écoles pour des raisons personnelle.

Carte N 9: Zonale qui sépare l'école et lieu d'habitation pour enseignant en secteurs urbain de la ville de Tébessa



© DELLOUL Wissal 2019

Pour les enseignants il faut signaler que la plupart des personelles sont de la catégorie féminine ce qui signifie la dominance vers la hausse de ce genre qui lié directement au choix de la fonction d'institutrice convenable au sexe féminin selon l'entretien.

La distance varie entre 200 mètre et 2 KLM maximum, cela introduit l'opération de transferts qui touche le secteur éducatif surtout pour ceux qui travail en dehors de la wilaya pour des raison de rapprochement du lieu d'habitation.

Conclusion

La méthode d'analyse reposant sur la superposition des couches thématiques d'information géographique au sein d'un SIG et sur l'application d'un indice d'accessibilité territorial pour identifier la localisation optimale potentielle a permis d'obtenir des résultats satisfaisants. Mais, cette méthode gagnerait à être améliorée par l'ajout d'autres informations complémentaires notamment économique mais aussi socioculturelle. La dimension politique qui influence énormément les choix de localisation doit être prise en compte.

Cependant, s'il y a possibilité de créer d'autres indices susceptibles de refléter mieux la réalité, le modèle théorique peut être largement amélioré afin de pouvoir obtenir des résultats plus pertinents. La possibilité de mettre en place un modèle mathématique de localisation optimale des établissements scolaires à partir des différentes couches d'information disponibles pourrait être un atout important. D'autre part, à la suite de cette étude, il nous paraît plus évident que le SIG demeure un outil très puissant et indispensable comme support d'analyse et de réalisation de projet de développement. Le SIG est sans doute un outil d'aide à la décision, mais constitue un outil d'étude prospectif comme la montre si bien la présente étude. À ce titre, il constitue un outil d'appoint très intéressant pour les pays en voie de développement et particulièrement les milieux ruraux comme le pays tour

ANNEXES

Analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique

du 26 Avril au 6 mai 2019 - univ_tebessa

"Bonjour, je suis étudiante en Master aménagement urbain, je réalise actuellement une étude sur analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique, le but de ma démarche est d'identifier la qualité de service scolaire primaire dans la ville

Service scolaire des écoles primaires _parents d'élèves

1. Sexe

- homme femme

2. nombre d'enfant scolarisé

- préparatif primaire moyen
 secondaire universitaire post graduation

3. Nombre d'élève dans la même école

4. Nombre d'élève dans la même école

5. distance entre école et lieu d'habitation

- 0 - 200 m. 200 -500 m 500 -1 km plus 1 KLM

6. nombre d'élève par classe

7. moyen de transport vers l'école

- à pied voiture privée
 transport scolaire transport en commun
 autre moyen de transport

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

8. quelle sont les menaces le parcours des élèves vers l'école

- les accidents de la routes les agressions
 kidnapping autres menaces

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

9. Vous aimez aller à l'école

- oui non

10. si la réponse est Non

- le comportement des élèves les enseignants
 staff de l'écoles j'aime pas l'école du tout

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

11. comportement des enseignants vis à vis les élèves

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

12. votre sentiment dans l'école

- Mauvais Passable Moyen Bon Excellent

13. votre sentiments d'insécurité

- en dehors de l'école
 dans la cours de l'école
 dans les salle de cours
 pendant la sortie ou l'entrée de l'école
 dans le réfectoire

14. comment évaluer vous l'état de l'école

- en bon état
 nécessite quelques travaux d'aménagement
 menace la vie des élèves
 à détruire carrément

15. quelle sont les avantages de l'école

- salle de cours la cours réfectoire
 l'enseignant staff administratif

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

16. commodité dans l'école

- salle de sport salle d'internet salle de sport_
 chauffage

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

17. vous êtes satisfait de votre école

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

18. votre proposition pour améliorer état de l'école

Analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique

du 26 Avril au 6 mai 2019 - univ_tebessa

"Bonjour, je suis étudiante en Master aménagement urbain, je réalise actuellement une étude sur analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique, le but de ma démarche est d'identifier la qualité de service scolaire primaire dans la ville

Service scolaire des écoles primaires _parents d'élèves

1. Sexe

- homme femme

2. nombre d'enfant scolarisé

- préparatif primaire moyen
 secondaire universitaire post graduation

3. Nombre d'élève dans la même école

4. Nombre d'élève dans la même école

5. distance entre école et lieu d'habitation

- 0 - 200 m. 200 -500 m 500 -1 km plus 1 KLM

6. nombre d'élève par classe

7. moyen de transport vers l'école

- à pied voiture privée
 transport scolaire transport en commun
 autre moyen de transport

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

8. quelle sont les menaces le parcours des élèves vers l'école

- les accidents de la routes les agressions
 kidnapping autres menaces

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

9. Vous aimiez aller à l'école

- oui non

10. si la réponse est Non

- le comportement des élèves les enseignants
 staff de l'écoles j'aime pas l'école du tout

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

11. comportement des enseignants vis à vis les élèves

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

12. votre sentiment dans l'école

- Mauvais Passable Moyen Bon Excellent

13. votre sentiments d'insécurité

- en dehors de l'école
 dans la cours de l'école
 dans les salle de cours
 pendant la sortie ou l'entrée de l'école
 dans le réfectoire

14. comment évaluer vous l'état de l'école

- en bon état
 nécessite quelques travaux d'aménagement
 menace la vie des élèves
 à détruire carrément

15. quelle sont les avantages de l'école

- salle de cours la cours réfectoire
 l'enseignant staff administratif

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

16. commodité dans l'école

- salle de sport salle d'internet salle de sport_
 chauffage

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

17. vous êtes satisfait de votre école

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

18. votre proposition pour améliorer état de l'école

Analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique

du 25 avril au 5 Mai 2019 - université de tébessa

"Bonjour, je suis étudiante en Master aménagement urbain, je réalise actuellement une étude sur analyse spatiale des services scolaires primaires à l'aide d'un système d'information géographique, le but de ma démarche est d'identifier la qualité de service scolaire primaire dans la ville de tébessa. Auriez-vous une dizaine de minute à m'accorder pour répondre à ce questionnaire.

RENSEIGNEMENT SOCIOPROFESSIONNELLE

1. Nom de l'école

2. sexe

- Masculin féminin

3. Age

- 20-25 26-40 41-55 56-65 +65

4. depuis quand vous exercez ce métier

- 0-5 5-10 +10

5. nombre d'école

- 1 école 2 écoles 3 écoles

6. raisons de changement d'école

7. distance entre école et lieu d'habitation

- 0 - 200 m 200- 500 m plus que 500 M

8. Vous déplacez avec :

- à pied transport en commun (public)
 voiture privée autre moyen

SERVICE EDUCATIF (personnel enseignant)

9. menace de déplacement à l'école

- accident de la route les agressions
 conditions climatiques autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

10. avez-vous effectué un stage de perfectionnement

- oui non

11. si la réponse est oui quelle est la période

12. degré d'importance

- très important moyen perte de temps

13. comment évaluez-vous les moyens pédagogiques

- disponible ne suffit pas pas de moyens

14. votre degré de satisfaction vis à vis votre fonction d'enseignant

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

15. pensez-vous de changer votre fonction

- oui non

16. quelle sont les raisons de changement

17. votre satisfaction vis à vis les programmes scolaires

- Pas du tout satisfait Plutôt pas satisfait
 Plutôt satisfait Tout à fait satisfait

18. quelle sont les moyens d'apprentissage

- livres scolaires moyens technologiques
 réseaux internet et intranet autres

19. impliquez-vous les élèves dans les décisions prises à l'école

- Oui Non

20. comment vous impliquez les élèves dans les décisions

21. relation avec les parents d'élèves

- Mauvaise pas de contact Normale
 Excellent avec dialogue

22. Raison de choix de la fonction d'enseignant

- avantages de l'enseignement (vacances repos etc.)
 proche du lieu d'habitation
 j'ai pas trouver d'autre fonction
 aimer la fonction de préparer des générations future

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

23. relations avec collègues (autres enseignant)

- Mauvais Passable Moyen Bon Excellent

24. votre relation avec le staff administratif

- Mauvais Passable Moyen Bon Excellent

25. comment évaluez-vous votre école

26. comment évaluez les classes de cours

- en bon état nécessite quelques travaux
 à aménager dans l'ensemble à démolir

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

27. les moyens qui existent dans d'écoles

- salle d'internet laboratoires salle de sport
 pépinière salle de dessin chauffage,

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

28. comment évaluer vous globalement l'école algérienne

29. nombre d'élèves par classe

30. nombre d'élève par groupe

- très élèves (plus que 40 élèves)
 moyen (entre 20 et 30 élèves)
 moins de 20

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

31. influence du nombre sur l'apprentissage

- très influent moyemenement influent
 pas d'influence du tout